

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

ⵓⵏⵉⵎⵉⵏⵉ ⵏ ⵉⵏⵉⵎⵉⵏⵉ ⵙⵉⵓⵔⵉⵔ ⵏ ⵉⵏⵉⵎⵉⵏⵉ
ⵏ ⵉⵏⵉⵎⵉⵏⵉ ⵙⵉⵓⵔⵉⵔ ⵏ ⵉⵏⵉⵎⵉⵏⵉ
ⵏ ⵉⵏⵉⵎⵉⵏⵉ ⵙⵉⵓⵔⵉⵔ ⵏ ⵉⵏⵉⵎⵉⵏⵉ
ⵏ ⵉⵏⵉⵎⵉⵏⵉ ⵙⵉⵓⵔⵉⵔ ⵏ ⵉⵏⵉⵎⵉⵏⵉ

UNIVERSITE MOULOUD MAMMERY DE TIZI-OUZOU
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT LANGUE ET CULTURE AMAZIGHES



جامعة مولود معمري - تيزي وزو
كلية الآداب واللغات

N° d'Ordre :

N° de série :

Mémoire en vue de l'obtention
Du diplôme de master II

DOMAINE : Langue et Culture Amazighes

FILIERE : Linguistique et didactique

**SPECIALITE : Linguistique appliquée amazighe : enseignement,
Communication**

Titre

*L'image en tant que support pédagogique dans les manuels
scolaires de tamazight de la (4^{ème} et 5^{ème} année primaire)*

Présenté par :

DERBENE Sabrina

HANICHE Sabrina

Encadré par :

M^{me} SABRI Malika

Jury de soutenance :

AOUDIA Arezki, MCB, UMMTO, Président

SABRI Malika, MCA, UMMTO, Encadreur

ACHOUR Ramdane, MCB, UMMTO, Examinateur

Promotion : Octobre 2017



Dédicace

Je dédie ce travail, avec tout ce que j'ai de sentiments de respect et d'amour, à mon premier sourire et ma source de tendresse, ma chère mère et à mon puits de sagesse et mon seul recours, mon cher père. C'est à ces deux chers que je me mets à genoux, c'est à eux que je dis : merci, et je vous aime.

A mes sœurs : Nawal, Hanane, Amal et mon frère : Samir.

A mes amies : Fariza, Sabrina, Tinkinane, Zahia.

Sabrina

Dédicace

Je dédie ce travail pour ma famille que j'aime beaucoup, mes frères :

Makhlouf, Hakim, Zahir, Fares

Ma sœur adorée : Fatiha.

A mes amies : Lynda, Tiziri, Nadia, Sabrina, Fariza.

Sabrina

Remerciements

Nous tenons à remercier profondément notre encadreur : M^{me} SABRI Malika qui a bien voulu assurer la direction de cette recherche, pour son suivi, ses conseils qui nous ont servi de référence mais aussi pour les efforts qu'elle fournis pour diriger ce travail en un temps record.

Nous remercions toutes les personnes qui nous ont aidées pour réaliser ce travail.

Nous ne terminerons par sans remercier également les membres de jury qui ont l'honneur d'évaluer ce modeste travail.

Merci

Sommaire

Sommaire

Introduction générale 11

Partie théorique : L’enseignement de tamazight et le contenu des manuels scolaires de la (4^{ème} et 5^{ème} année primaire), et l’image comme support pédagogique 15

Chapitre I : Historique sur l’enseignement de tamazight et le contenu des manuels scolaires (4^{ème} et 5^{ème} année primaire)..... 16

Chapitre II : L’image comme support pédagogique..... 34

Partie pratique : Analyses des données..... 44

Chapitre I : Analyse des illustrations (images)..... 45

Chapitre II : Analyse des données recueillies (questionnaires et entretiens) 83

Conclusion générale..... 95

Bibliographie 97

Annexes..... 99

Table des matières 125

Abréviations

Liste des abréviations :

- AP : Année Primaire.
- DEM : Draa El Mizane.
- DLCA : Département de Langue et Culture Amazighe.
- GSD : Groupe Spécialisé en Didactique.
- MEN : Ministère de l'Éducation Nationale.
- BEM : Brevet d'enseignement Moyen.
- CEM : Cycle de l'enseignement Moyen.

Introduction
générale

Introduction générale

La langue est un moyen de communication qui permet à l'individu de construire sa personnalité et son identité.

La langue amazighe avec ses différentes variétés appartient à la famille Chamito-sémitique. Elle est intégrée dans le système éducatif depuis l'année 1995 en Algérie. Pour faciliter le processus de l'enseignement de cette langue, elle a été dotée de supports pédagogiques pour les différents paliers. Ces manuels ont connu plusieurs changements, en particulier ceux du deuxième palier.

Pour l'enseignement/apprentissage de l'expression orale, les enseignants utilisent divers moyens. Nous en citons, l'image qui est une représentation visuelle utilisée dans divers domaines. Elle sert à transmettre une idée, une information, et ce sous plusieurs types : photographie, bande dessinée, affiches, images. Chacune de ces formes iconiques vise à transmettre une idée.

L'image est utilisée dans l'enseignement/apprentissage, en particulier dans le cycle primaire parce qu'elle facilite la compréhension et la transmission de l'information. Elle est également un outil qui attire l'apprenant qui recourt à l'image pour comprendre le sens du texte.

1- Le choix de sujet

Nous avons choisi ce thème car nous avons remarqué qu'aucun travail n'a abordé cette question. L'image est l'un des supports pédagogiques importants dans l'apprentissage de la langue. A cet effet, nous cherchons à savoir si elle est utilisée réellement dans l'enseignement de la langue amazighe et si les élèves progressent à l'aide de ce moyen.

2- L'objectif du travail

Le but de notre étude consiste à montrer le rôle de l'image dans l'enseignement/apprentissage des langues, et de mesurer son efficacité dans la production orale.

3- La problématique

Pour rendre compte le rôle attendu de l'image, nous posons les questionnements suivants :

Est-ce que l'image en tant que support pédagogique est utilisée par l'enseignant et l'élève en classe ? Si oui, à quel niveau est-elle exploitée ? Et pour quel objectif ?

4- Les hypothèses

A partir de ces questionnements, nous émettons les hypothèses suivantes :

- L'image serait un moyen attrayant pour les apprenants.
- L'image pourrait être utilisée principalement au niveau de l'orale.

Dans notre étude, nous nous inscrivons dans le cadre de la socio-didactique analytique pour expliquer l'efficacité de l'image dans l'enseignement/apprentissage de la langue amazighe en général et l'expression orale en particulier comme nous l'avons précisé plus haut.

5- Terrain d'étude

Pour répondre aux questionnements et vérifier nos hypothèses, nous nous intéressons aux apprenants de la 4^{ème} et la 5^{ème} année primaire de l'école ALLEL Mohamed (un martyr) qui est créé en 1985 à Tizi-Gheniff ville. L'autre école est nommée SLIMANI Mouloud (un révolutionnaire) fait en 1916 au village Ouled Mariem (Tizi-Gheniff), puis REMDANI Mouloud Sidi Bilal (un martyr) en 1972 à Frikat (DEM). Ainsi que BELMAHDI Mohamed (un martyr) en 1999 et Les frères SALEMKOUR (des révolutionnaires) en 1989 à Tafoughalt (DEM), wilaya de Tizi-Ouzou.

6- Présentation des informateurs

Pour le recueil des données, nous avons distribué des questionnaires aux enseignants de tamazight qui enseignent dans ces écoles afin d'avoir leurs avis sur les images existants dans les manuels et leur utilisation en classe autant par les formateurs que par les apprenants.

Le tableau suivant comporte le profil de nos informateurs.

| Prénom de l'informateur | Âge | La fonction |
|--------------------------------|------------|--------------------|
| Karima | 38 ans | Enseignant |
| Kahina | 33 ans | Enseignant |
| Baya | 35 ans | Enseignant |

Remarque

Une des enseignantes questionnées travaille dans un seul établissement.

6.1. Présentation de quelques apprenants de la 4^{ème} et la 5^{ème} AP dans les différents établissements suivants :

- Tizi-Gheniff : 30 élèves.
- Frikat : 20 élèves.
- Tafoughalt : 30 élèves.

| Nom et prénom des informateurs | La langue maternelle | Lieu de naissance | Âge | Etablissement |
|---------------------------------------|-----------------------------|--------------------------|------------|----------------------|
| DJEBROUNI Melissa | kabylophone | Lotissement 5 juillet | 10 ans | ALLEL Mohamed |
| SMAIL Amin | Arabophone | Lotissement 5 juillet | 11 ans | ALLEL Mohamed |
| ABAHRI Sara | kabylophone | Dhous | 09 ans | ALLEL Mohamed |
| SGHIR Rayan | kabylophone | Ouled Meriem | 10 ans | ALLEL Mohamed |
| AREZKI Narimane | kabylophone | Tala Mokrane | 11 ans | ALLEL Mohamed |
| AHMED Lamin | kabylophone | Ibarahene | 11 ans | ALLEL Mohamed |
| BUMRAR Melissa | kabylophone | Dhous | 11 ans | ALLEL Mohamed |
| BOUSAID Djamel | kabylophone | Meddah | 11 ans | ALLEL Mohamed |
| SLIMANI Imane | kabylophone | Barrar | 09 ans | SLIMANI Mouloud |
| BOUBKAR Wasim | kabylophone | Barrar | 11 ans | SLIMANI Mouloud |
| BELKACEM Anissa | kabylophone | Meddah | 11 ans | SLIMANI Mouloud |
| BOUMRAR Amar | kabylophone | Ibarahene | 10 ans | SLIMANI Mouloud |
| ZIAT Mahdi | kabylophone | Ait hanich | 13 ans | REMDANI MOULOUD |
| BOUKHERCHOUFA Abd-Arrahmane | Arabophone | Qalous | 11 ans | REMDANI Mouloud |
| HENICHE Rayan | kabylophone | Ait hanich | 10 ans | REMDANI Mouloud |
| YANIS Mohamed | kabylophone | Qalous | 09 ans | REMDANI Mouloud |
| MECHAI Wail | kabylophone | Elhemam | 10 ans | BELMAHDI Mohamed |
| TIFAUJ Walid | kabylophone | Tafoughalt | 10 ans | BELMAHDI Mohamed |
| BELMAHDI Arezki | kabylophone | Tafoughalt | 10 ans | BELMAHDI Mohamed |
| MECHAI Hemza | kabylophone | Tafoughalt | 09 ans | BELMAHDI Mohamed |
| BOUBEGHLA Islam | kabylophone | Tafoughalt | 10 ans | Les frères SALEMKOUR |

| | | | | |
|------------------|-------------|------------|--------|----------------------|
| HEBBAS Yasmine | kabylophone | Tafoughalt | 09 ans | Les frères SALEMKOUR |
| BOUBEGHLA Souhan | kabylophone | Tafoughalt | 09 ans | Les frères SALEMKOUR |
| MENNAS Hayat | kabylophone | Tafoughalt | 10 ans | Les frères SALEMKOUR |

7- Méthode d'investigation

Plusieurs moyens sont nécessaires pour le recueil des données.

La première méthode est celle de l'observation directe. Celle-ci nous a permis de choisir ou de cibler nos questionnés, de préparer nos questions et de mettre au point nos hypothèses. Nous avons opté aussi pour le questionnaire comme méthode d'investigation pour avoir les informations nécessaires pour l'analyse et pour répondre à notre problématique.

Les questions posées sont liées principalement aux manuels, à leur contenu ainsi qu'à l'image en tant que support pédagogique comme il est souligné dans la deuxième partie de notre travail.

8- La répartition du travail

Notre travail se compose de deux parties, une partie théorique et une partie pratique.

Dans la partie théorique, nous avons deux chapitres. Dans le premier, nous traiterons de l'historique de l'enseignement de manière générale, et celui de l'enseignement de tamazight dans le premier palier en particulier. Nous nous pencherons sur la présentation des manuels scolaires de la 4^{ème} et 5^{ème} AP, ainsi que les méthodes pédagogiques utilisées.

Dans le deuxième, nous définissons les concepts de base liés à notre étude (l'image en tant que support pédagogique) en relation avec l'âge des apprenants, puis nous avons étudié l'image en tant que support pédagogique (contexte pédagogique et sémiologique), ainsi que ses fonctions et ses grands types utilisées en classe.

La partie pratique consiste en l'analyse des données. Elle contient deux chapitres : dans le premier, nous insisterons sur l'adéquation/ inadéquation de celle-ci avec le contenu des textes supports, nous analysons les images en rapport avec le texte (l'analyse du contenu des manuels). Le deuxième chapitre est consacré à l'analyse des questionnaires et des entretiens. Comme dernière étape, une conclusion générale où nous présenterons les résultats de notre travail.

La partie théorique

*L'enseignement de tamazight et le contenu
des manuels scolaires de la (4^{ème} et 5^{ème} année
primaire), et l'image comme support
pédagogique*

Chapitre I

*Historique sur l'enseignement de tamazight
et le contenu des manuels scolaires de la
(4^{ème} et 5^{ème} année primaire)*

Introduction

Dans ce chapitre, nous allons donner un petit aperçu historique sur l'enseignement de la langue amazighe en particulier au primaire. Nous ferons une présentation des manuels scolaires principalement ceux de la 4^{ème} et 5^{ème} AP. Enfin nous aborderons les méthodes pédagogiques utilisées.

I. Bref historique sur l'enseignement de la langue amazighe

Dès l'indépendance, le droit à l'éducation a été l'un des premiers objectifs que le système éducatif s'est efforcé de concrétiser. Le système éducatif algérien a connu plusieurs changements, nous sommes passés du système classique (ce que nous appelons par l'ancien système), au fondamental à celui qui est appliqué actuellement.

A cet effet, des programmes sont élaborés, leur contenu a attiré plusieurs chercheurs qui s'intéressent autant à la question de la langue qu'à celle des valeurs socioculturelles et au mode de vie des apprenants.

La langue tamazight est la langue maternelle des Amazighophones. Pendant longtemps, cette langue n'a pas eu la place qu'elle mérite au sein de l'école. C'est après le boycott scolaire, pendant toute une année 1994/1995, que tamazight est enfin introduite dans le système éducatif algérien. Le Ministère de l'Éducation Nationale a mis un plan d'action, car le tamazight avait besoin d'une prise en charge réelle et d'un calendrier bien étudiés pour son introduction à l'école.

Ce processus s'est fait rapidement afin de calmer le mécontentement de la population participant au boycott. Elle est enseignée dans quelques écoles à travers la wilaya de Tizi-Ouzou, à titre d'expérimentation.

A la suite des derniers événements d'avril 2001, une modification est apportée à la constitution. En avril 2002, le parlement adopte *«le plan d'action de mise en œuvre de réforme du système éducatif où sont exposées les grandes lignes de la refonte de l'école algérienne, afin que celle-ci puisse remplir les missions qui lui ont été assignées»*.¹

A cet effet, les programmes devaient comporter des valeurs liées à l'identité nationale (histoire, religion, langues). Cette réforme redonne un nouveau souffle à tamazight ; car l'État promet de mettre tous les moyens organisationnels, humains, matériels et pédagogiques en

¹HAMDI D., et HELI S., (2006-2007), *L'enseignement de tamazight dans la nouvelle réforme éducative (cas de la 5^{ème} année primaire)*, Mémoire de licence, s/d de SABRI Malika, Université Mouloud MAMMARI De Tizi-Ouzou, P. 1.

vue de rendre effectif l'enseignement de cette langue, de l'introduire dès la 4^{ème} année du cycle primaire.

En ce qui concerne l'enseignement de tamazight à l'université, il a été lancé au département de langue et culture amazighes (DLCA) à l'université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou en 1990. Cette institution se charge de dispenser des enseignements sur la langue, la littérature, l'histoire, la sociologie et l'anthropologie aux étudiants qui sont dans leur majorité Amazighophones.

D'autres départements ont été créés à Bejaia, Bouira, Batna et Alger. L'objectif est de former des enseignants qui vont se charger de son enseignement dans les différents paliers (primaire, moyen et le lycée).

II. Bref historique sur l'enseignement de la langue amazighe au primaire

Le choix de la quatrième année mène à des interrogations pertinentes, sachant que l'apprenant berbérophone a déjà acquis une certaine maîtrise de la langue avant la scolarisation. Pourquoi donc la quatrième (04) année et non pas la première année primaire ?

Deux enseignants sur trois (2/3) ont donné leur avis sur le pourquoi du choix de la quatrième année, voici leurs propos :

- Le choix de l'introduction de l'enseignement de tamazight dans le cycle primaire (à partir de la 4^{ème} année) est motivé par le fait que:

- L'importance de tamazight dans le cycle primaire comme le précise un des informateurs.

"L'expérience acquise de son enseignement dans les deux cycles moyen et secondaire. Cependant, l'apprentissage scolaire de tamazight dans les deux cycles cités précédemment oriente, voir souhaitable de l'introduire dans le cycle primaire".

- le développement de l'imagination chez les apprenants.

"Comme tamazight est enseignée dans des régions berbérophones (langue maternelle), les élèves qui reçoivent cet enseignement ont à peine dix ans (10 ans), donc cette phase est jugée importante dans l'acquisition des langues notamment la langue maternelle, et motive les capacités intellectuelles et développe l'imagination chez l'élève".

- l'élève de 4^{ème} AP a un bagage suffisant qui lui permet de passer l'examen du BEM.

"Puisque tamazight est intégrée dans l'examen du (BEM), la formation de quatre (04) ans au (CEM) et de trois (03) ans au primaire suffit pour l'élève de subir l'examen de fin de deuxième (02) palier".

Selon un de nos informateurs, l'introduction de tamazight au primaire est le fruit d'une expérience acquise dans les autres cycles. A cet effet, trois (03) ans sont suffisantes pour atteindre cet objectif. Par ailleurs, il faut signaler que le processus d'acquisition de la langue maternelle commence dès les premiers mois de la vie de l'enfant. Est-ce que le choix de ce niveau ne laisse pas croire qu'on considère tamazight comme langue seconde ? Ce qu'affirme un autre enseignant qui dit : *(Intégrer la langue berbère en quatrième (04) année pour les Amazighphones c'est un peu tardif, et cause toute une rupture. Pour les arabophones, l'introduction de la matière à partir de la 4^{ème} année est une décision qui convient à la caractéristique linguistique de ce publique, car au niveau de l'écrit, l'enseignement du français en 3^{ème} AP est utile même pour tamazight).*

Cette réponse fait appel à la distinction entre apprenants Arabophones et Amazighphones, car les premiers ne possèdent pas de compétences dans cette langue, un cas qu'il faut prendre en considération. Pour qu'ils puissent apprendre à communiquer dans cette langue, il faudrait développer chez eux des compétences qui faciliteront les interactions à l'oral et à l'écrit. La deuxième catégorie (les Amazighphones) a acquis la langue dès la naissance par le contact avec le milieu familial ambiant, ce qui est important à souligner. Ils doivent pour cela travailler dans la continuité et dans la progression de leur apprentissage linguistique. À ce stade, une stratégie d'enseigner tamazight à partir du préscolaire est nécessaire et pressante.¹

II.1. Les objectifs

En ce qui concerne notre étude, les objectifs visés se présentent comme suit :

- ✓ Le but du manuel c'est d'essai d'élaborer un programme varié de la langue amazighe. Ce programme s'adresse aux différents apprenants pour construire un enseignement sur la base de ce manuel.
- ✓ Le contenu du manuel représente un peu plus l'environnement socioculturel du Kabylophone et les auteurs du programme ont tenu, en quelque sorte, compte dès l'acquis de ce dernier sachant que l'apprentissage de la langue a déjà été entamé et bien avant la scolarisation. A cet effet, les objectifs tracés étaient comme suit :

¹BEKKOU M., et HAOUCHINE O., (2008), *Les attitudes des enseignants de la langue berbère du cycle primaire vis-à-vis des manuels scolaires proposés*, Mémoire de licence, s/d de SABRI Malika, Université Mouloud MAMMERI De Tizi-Ouzou, P. 24.

- Permettre à l'enfant de :
- Faire correspondre chaque son à chaque graphème.
- Connaitre les catégories syntaxiques et leurs traits définitoires.
- Acquérir un lexique.¹

Après avoir donné brièvement un historique sur l'enseignement de tamazight ainsi que les supports pédagogiques utilisés dans ce cadre, nous allons faire une présentation de ces derniers.

III. Bref présentation des manuels scolaires

Avant d'aborder ce point, nous commençons par donner une définition du concept « *manuel* ».

III.1. Définition du manuel scolaire :

Pour MARIE G.F., le manuel peut être défini comme : « *un outil imprimé, intentionnellement structuré pour s'inscrire dans un processus d'apprentissage, en vue d'améliorer l'efficacité* »²

Selon le dictionnaire français le ROBERT :

Le manuel est un : « *ouvrage didactique présentant, sous un format maniable, les notions essentielles d'une science, d'une technique, et spécialité.* »³

Dans une autre définition nous retrouvons aussi l'idée de support didactique : « *Le manuel : nom masculin. Ouvrage didactique ou scolaire qui expose les notions essentielles d'un art, d'une science, d'une technique, etc.* »⁴

Ce qui est important à signaler, c'est la nécessité d'utiliser un manuel dans le processus pédagogique car il comporte des informations utiles pour les apprenants, les enseignants et même les parents qui accompagnent eux aussi leurs enfants.

¹SABRI M., (2006), « *Evaluation du programme de langue amazighe de la quatrième année primaire* », in : *Actes journées d'étude sur l'enseignement de Tamazight* », Actes de colloques, Région Est, HCA, P. 11.

²MARIE G.F et ROGIERS X., (1993), *Concevoir et évaluer des manuels scolaires*, Ed. De Boeck université, P. 5.

³ROBERT P., (1990), *Le Petit Robert : Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, Ed. Montréal, Canada, P. 1149.

⁴LE PETIT LAROUSSE ILLUSTRÉ., (2004), *Dictionnaire historique de la langue française*, Ed. Paris, P. 624.

Nous pouvons oublier facilement le manuel scolaire, mais il demeure la source la plus importante qui comporte des informations dans le cadre pédagogique. L'importance de l'école est d'aider les élèves à se construire, et de créer en lui le désir d'apprendre. Le matériel pédagogique (manuel) fourni doit bien correspondre aux orientations voulues par la hiérarchie à travers le programme officiel.

III.2. Le manuel scolaire et le programme officiel

Le programme et le manuel sont intimement liés et pourtant bien distincts.

Les programmes sont élaborés par le groupe du GSD. C'est un ensemble de savoirs à enseigner et de savoir-faire. Ils les détaillent pour toute l'année scolaire, car ils proposent des activités, des illustrations, des documents, des exercices nécessaires à une bonne compréhension et un bon entraînement des élèves. Les auteurs des manuels vont aider les enseignants à les mettre en œuvre. Ils leur confèrent un sens et un contenu scientifique, les éclairent d'un point de vue didactique et les organisent en séquences de cours.

Avant de procéder à l'analyse du manuel, il faut donner quelques définitions et répondre à quelques questions essentielles le concernant :

III.2.1. Quel est le rôle d'un manuel et quel est l'objectif de son élaboration ?

Le manuel constitue une ressource documentaire. L'intégration de nombreux documents textuels ou iconographiques vise aujourd'hui à permettre la mise en œuvre d'activités variées et l'illustration des notions. Il est fréquemment un guide pédagogique pour une discipline donnée. Il est souvent un recueil d'exercices : exercices de sensibilisation, d'application, d'intégration et d'évaluation.

- Il est un instrument de référence facilement utilisé à l'aide du sommaire, de l'index et autres annexes.

Le manuel n'est pas le seul outil dont dispose aujourd'hui un enseignant, mais c'est le plus souvent son principal auxiliaire pédagogique.

- Les contenus du manuel doivent être conformes aux programmes. Ceci d'une part.

D'autre part, il aide à transmettre les connaissances, il permet de sensibiliser et motiver l'élève et développer ses capacités et ses compétences. Comme il aide l'enseignant à préparer les cours.

- Il trouve sa place dans les différentes étapes de la démarche pédagogique.

- Il accompagne l'élève hors de l'école dans le cadre institutionnel des leçons à apprendre.

- Il sert de lien privilégié entre l'école et la famille.

Autrement dit, le manuel peut s'adresser de manière individuelle aux élèves ou être l'outil de travail collectif. En fonction de cette utilisation, les critères de choix attacheront plus ou moins d'importance aux documents déclencheurs d'activités, qui devront permettre la confrontation des points de vue des élèves.

Le manuel crée un lien entre l'école et le milieu familial, il doit être un élément dans une construction active des savoirs.

Les critères de lisibilité de ce support, de son niveau de langue, de sa mise en page et de sa qualité graphique seront essentiels.

Dans cette étude, nous allons analyser les manuels scolaires du premier palier.

III.3 Bref présentation des manuels scolaires du primaire

Les manuels scolaires sont destinés aux élèves de 4^{ème} et 5^{ème} année primaire, ils contiennent un programme proposé par le Ministère de l'éducation National (MEN).

Les premières éditions des manuels scolaires du primaire étaient au courant de l'année 2006-2007, la deuxième édition 2012-2013 et la troisième l'année 2015-2016. Mais cette année 2017/2018, il y a un changement du manuel de la 4^{ème} AP (nouvelle génération).

Les programmes de la 4^{ème} et 5^{ème} AP sont destinés à la fois aux apprenants Amazighophones et non-Amazighophones. A ce niveau, les apprenants ont déjà acquis des compétences orales d'écoute/réception, qu'ils ont ensuite intégré en lecture et en écriture, avec des éléments de transcription spécifiques de la langue amazighe.

Pour les élèves amazighophones, le but consiste à faire progresser leur apprentissage sur le plan linguistique. Il s'agit notamment de compléter des compétences à l'oral comme la reproduction des énoncés simples, et reproduire des textes simples à l'écrit.

Pour ce qui est des apprenants non-Amazighophones, le but est de développer chez eux des compétences déjà acquises lors de la 1^{ère} année d'apprentissage. Nous attendons par-là, la prononciation correcte de tous les phonèmes à l'oral et l'écriture de phrases correctes au niveau de l'écrit.

Avant d'élaborer et de d'écrire le contenu de ces manuels, nous commencerons par le contenant.

III.3.1 Manuel de la 4^{ème} année primaire**III.3.1.1 Fiche bibliographique (La forme)**

- a) Titre : “ Adlis n tmaziyt”
- b) Sous- titre: Aseggas Wis 4 n Ulmud Amenzu
- c) Auteur(s) :
 - Ali LOUNIS
 - Ramdane ACHOUR

d) Année d'édition : 2015-2016

III.3.1.2. Le contenu

Le manuel scolaire “Adlis n tmaziyt” de la 4^{ème} année primaire est divisé en deux parties : l'une correspond à la version rédigée en caractères latins, elle contient quatre-vingt-deux (82) pages et l'autre est écrite en caractères arabes, elle comporte quatre-vingt-un (81) pages. D'après nos enquêtés, la partie rédigée en caractères latins est celle qu'utilise le plus grand nombre d'enseignants de tamazight.

Ce manuel est organisé en fonction de quatre projets pédagogiques :

- **Projet 1** : Présentation d'un personnage «asenked n wudmawen».
- **Projet 2** : Description des animaux «aglam n yiyersiwen».
- **Projet 3** : Explication des jeux «Asegzi n wurar».
- **Projet 4** : Ecriture d'un conte «tira n tmacahut».

Chaque projet pédagogique est divisé en séquences qui englobent trois textes :

Le premier texte est utilisé comme support pour la lecture afin de familiariser les apprenants avec le thème du projet. Ce texte servira également comme répertoire d'exemples pour les autres activités soit du lexique, de la conjugaison, de la grammaire et de l'orthographe.

Le deuxième est un texte de structuration où les apprenants acquièrent les règles d'écriture et la structure des textes proposés. Ceci les aidera progressivement dans l'élaboration personnelle ou collective de leur projet.

Le troisième texte est sous une forme poétique, il a pour objectif de donner une autre forme au texte support. Nous choisirons à titre d'exemple le texte «*Nekk, isem-iw...*» (P 08) qui est le texte support. Vient ensuite le texte de structuration intitulé «*Yugurten*», puis «*Taqulhut*» (P15) sous forme d'un poème.

III.3.1.3. Les thématiques choisies

Ce programme contient des textes qui s'articulent autour des thèmes suivants :

Dans la première partie, il est question d'un texte pris et traduits de l'œuvre de Mouloud FERAOUN «*Nekk, isem-iw...*», un écrivain d'expression française dont les œuvres sont connues et sont enseignés dans les autres langues.¹ Son contenu traite des activités des enfants en dehors de l'école «*Tiziri*», et le rôle de certains personnages comme «*Yugurten*» et «*EBBAN Remdan*» dans l'histoire de l'Algérie.

La deuxième partie est réservée aux animaux domestiques et sauvages. Un texte support représente quelques-uns «*Alyem*», «*Aydi*» de Mohand ANARIS. D'autres sont intitulés : «*Izem*», «*Ifis*» d'Ali LOUNIS. Ces textes sont séparés des autres par un poème «*Aeeqqa n yired*» de Yidir.

La troisième partie est réservée aux illustrations des jeux compréhensives dans la société kabyle. Un texte représente quelques-uns : «*Tuqqna-tuffra*», «*Tiqqar*» et «*Acwari n yiyerdayeren*» de Said BOULIFA, «*Zittuf*» d'Ali LOUNIS et Hamza IGUER. Ces textes sont séparés des autres par le poème «*Ssendu*» de Yidir.

Dans la quatrième partie, des contes connus sont proposés : «*Ibki d uslem*», «*Tayazit d warraw-is*» et d'autres de Mohand OU YAHIA «*Tayuga temmečč*».

III.3.1.4. La grammaire et la conjugaison

Elle comprend des cours sur les pronoms personnels, le nom, l'adjectif, les affixes, les verbes...

III.3.1.5. Le lexique

Les quelques études faites dans ce domaine à l'instar de HADDADOU², qui n'ont pas été exploités, ont montré que le vocabulaire de l'enfant est diversifié ; il désigne :

- Les objets utilisés dans la vie quotidienne.
- Ceux des animaux en particulier les animaux domestiques.
- L'action : ruḥ, ali, uyal...

¹SABRIM., « *Evaluation du programme de langue amazighe de la quatrième année primaire* », op.cit., P 13.

²HADDADOU M.A., cité par SABRI M., « *Evaluation du programme de langue amazighe de la quatrième année primaire* », op.cit., P. 13.

Ils ont montré, aussi, que l'enfant avant sa scolarisation maîtrise aussi en partie, le processus de dérivation avec l'adjonction du morphème S̃ et fait la différence entre ečč «manger» et ssečč «faire manger», un peu moins le passif et rarement le réciproque.

L'introduction de la variation interdialectale est marquante au niveau du lexique, nous citons à titre d'exemple : les termes agadez «ssuq» pris du ghadamés, aglad «rue» du mozabite, agra «cartable» du touareg...¹

Ces néologismes sont inévitables, sinon comment nommer les articles scolaires etc... Dans ce cadre, les auteurs du manuel ont proposé amsew «la gomme», asezzay «compas», tafelwit «tableau», tinciwt «la plume»...

Ces injections pourraient, dans un premier temps, déconcentrer l'apprenant «*car elles n'ont jamais été passées au banc d'essai*».²

III.3.1.6. Les différentes formes étudiées

- a- La chanson : Elle est variée et riche, car elle peut éduquer, enseigner par exemple enseigner les savoirs de la langue. La chanson est un outil didactique simplifié l'apprentissage de la langue maternelle aux Amazighophones et les non Amazighophones.³
- b- Le conte : C'est un genre dont l'enfant est habitué dans son entourage, dont l'enfant utilise son imagination. C'est pour ça qu'il est inséré dans le manuel du primaire. Ceci est une manière d'exploiter le bain linguistique de l'enfant et d'éviter la rupture avec son milieu familial.

On peut constater l'importance du conte à partir de :

- C'est un moyen qui permet aux enfants d'exploiter leurs cerveaux, et imaginer des histoires différentes et d'élargir cette imagination.

- Le conte crée un moment de distraction pour les enfants, il joue un rôle très important dans leur développement.⁴

Nous avons quelques exemples des contes contenus dans le manuel : «*Tayazidt d warraw-is*» (Quatrième année primaire), et celui nommé «*Nuwi-d tafat s wudem* » (Cinquième année primaire).

¹SABRI M., (2006), « *Evaluation du programme de langue amazighe de la quatrième année primaire* », Ed. Région Est, op.cit., P. 13.

²Idem, P. 14.

³Ibid.

⁴BEKKOU M., et HAOUCHINE O., *Les attitudes des enseignants de la langue berbère du cycle primaire vis-à-vis des manuels scolaires proposés*, op.cit., P. 23.

III.3.1.7. Typologie des textes

Quand on procède à la sélection des textes à enseigner, les questions que nous considérons comme pertinentes sont les suivantes : «A quel public ces textes s'adressent-ils? Aux enfants, aux adolescents ou aux adultes...Sont-ils conçus en prenant en considération l'âge des apprenants et leur appartenance socio-culturelle ?»

Nous allons tenter de répondre à ces questionnements en commençant par évoquer la typologie des textes.

Les textes du manuel de 4^{ème} année primaire sont au nombre de 24 et sont de type : Injonctif, descriptif, explicatif, narratif et poétique.

Le tableau suivant comporte les différents types de textes contenus dans le manuel.

| Type de texte | Les titres | Auteurs | Genre de texte | Pages |
|-----------------------------|--|---------------------------|----------------------------------|-------|
| Injonctif (Asenked) | -Nekk, isem-iw | Mouloud FERAOUN | Traduit | 08 |
| | -Tiziri | Ramdane ACHOUR | Fabriqué à des fins pédagogiques | 12 |
| | -Yugurten | Ramdane ACHOUR | Fabriqué à des fins pédagogiques | 17 |
| | -Èebban Remḍan | Ramdane ACHOUR | Fabriqué à des fins pédagogiques | 21 |
| Descriptif (Aglam) | -Alyem | Mohand ANARIS | Fabriqué à des fins pédagogiques | 27 |
| | -Aydi | Mohand ANARIS | Fabriqué à des fins pédagogiques | 31 |
| | -Izem | Ali LOUNIS | Fabriqué à des fins pédagogiques | 36 |
| | -Ifis | Ali LOUNIS | Fabriqué à des fins pédagogiques | 40 |
| Explicatif (Asegzay) | -Tuqqna-tuffra | Said BOULIFA | Extrait | 46 |
| | -Tiqqar | Said BOULIFA | Extrait | 50 |
| | -Acwari n yiyerdayen | Said BOULIFA | Extrait | 55 |
| | - Zittuf | Ali LOUNIS Hamza IGUER | Fabriqué à des fins pédagogiques | 59 |
| Narratif (Tullist) | - Ibki d uslem | Sans auteur | / | 65 |
| | - Tayuga, temmečč; i d-yeqqimen, a nekkni! | Mohand OU YEHYA | Extrait | 69 |
| | Ameyyez uqbel aneggez | Mohand OU YEHYA | Extrait | 74 |
| | - Neyya tugar tixidas | Sans auteur | / | 78 |
| Poème (Asefru) | -Taqulhut | Fatma IZEM | Fabriqué à des fins pédagogiques | 15 |
| | -Dinna, dinna | Mucat | Fabriqué à des fins pédagogiques | 24 |
| | -Aeeqqa n yired | Yidir | Extrait | 34 |
| | Amacahu | Mohand OU YEHYA | Extrait | 43 |
| | -Ssendu | Yidir | Extrait | 53 |
| | -Ganuc | Mucat | Fabriqué à des fins pédagogiques | 62 |
| | -Tayaziḍt d warraw-is | Sans auteur | / | 72 |
| | - A mmi ezizen | Cherif KHEDDAM | Poésie chantée | 81 |

Remarque

Ce tableau comporte différents genres de textes, mais nous constatons la présence des textes anonymes (sans auteur) qui sont au nombre de (03).

III.4.2 Manuel de la 5^{ème} année primaire**III.4.2.1 Fiche bibliographique (La forme)**

- a) Titre: “ Adlis n tmaziyt”
- b) Sous- titre: Aseggas Wis 5 n Ulmud Amenzu
- c) Auteur(s) :
 - Ali LOUNIS
 - Mouhoub HERROUCHE
 - Ramdane ACHOUR
 - Naser SAHKI

III.4.2.2. Le contenu

Le manuel scolaire “Adlis n tmaziyt” de la 5^{ème} année primaire est rédigé en deux parties : l'une correspond à la version rédigée en caractères latins, elle contient soixante-onze (71) pages ; et l'autre écrite en caractères arabes et comporte soixante-onze (71) pages.

Ce manuel est divisé en trois projets :

- **Projet 1** : L'écriture d'un conte «tira n tmacahut».
- **Projet 2** : Description d'un personnage et d'un lieu «aglam n wumdan d wadeg».
- **Projet 3** : L'argumentation et la description des arbres «asfukel d usenked n useklu».

Chaque projet est subdivisé en séquences qui englobent trois textes :

Le premier texte servira comme répertoire d'exemples pour les autres activités soit du lexique, de la conjugaison, la grammaire et l'orthographe.

Le deuxième est un texte de structuration où les apprenants acquièrent les règles d'écriture et la structure des textes proposés.

Le troisième texte cible la forme poétique. Nous nous baserons à titre d'exemple sur les textes intitulés «Ġeħħa d uksum» (P 06), «Ġaħħa d bab n tasilt» (P10) puis «Tinna akken yesnuzun isyaren» (P 12).

III.4.2.3. Les choix thématiques

Ce programme contient des textes qui s'articulent autour des thèmes suivants :

La première partie comporte un texte traduit de l'œuvre d'Auguste MOULIERAS «Ġeħħa d uksum» et «Ġeħħa d bab n tasilt». Ces textes sont séparés par un poème «Tinna akken yesnuzun isyaren» de Mucat.

La deuxième partie est réservée à la description d'un personnage comme : «*Hmed UMERRI*» et la description d'un lieu comme : «*Jfri n Ddlal*».

La troisième partie propose la description des arbres comme : «*Tizgi n Yiëkkuren*», «*Ihricen n useklu*». Ces textes sont séparés par un poème de Mohand OU YAHIA «*Nuwi-d tafat s wudem*».

III. 4.2.3.4. La grammaire et la conjugaison

Elle comprend des cours sur le nom, l'adjectif, les affixes, les verbes...

III.4.2.3.5. Typologie des textes

Les textes du manuel de 5^{ème} année primaire sont au nombre de 23 et sont de types :

Narratif, descriptif, argumentatif et un genre poétique.

Le tableau suivant comporte les différents types de textes contenus dans le manuel.

| Type de texte | Les titres | Auteurs | Genre de texte | Pages |
|---|--------------------------------|------------------------|----------------------------------|-------|
| Narratif (Tullist) | - Ġeħħa d uksum | Auguste MOULIERAS | Extrait | 06 |
| | - Ġeħħa d bab n tasilt | Auguste MOULIERAS | Extrait | 10 |
| | - Tiħerci, tugar tayed | Sans auteur | / | 14 |
| | - Izem d wudad | R. ACHOUR | Fabriqué à des fins pédagogiques | 18 |
| | - Afellaħ, izem d wuccen | Sans auteur | / | 22 |
| | - Agellid d ugđid | A. LOUNIS | Fabriqué à des fins pédagogiques | 26 |
| Descriptif (Aglam) | - Ĥmed UMERRI | Tahar OUSSEDIK | Traduit | 32 |
| | - Amaraw-nney amezwaru | Mouloud FERAOUN | Traduit | 36 |
| | - Ifri n Ddlal | A. LOUNIS | Fabriqué à des fins pédagogiques | 40 |
| | - Arezqi Lbacir | A. LOUNIS | Fabriqué à des fins pédagogiques | 44 |
| Descriptif et argumentatif (Aglam d usfukel) | - Tizgi n Yiëkkuren | Yidir HMED ZAYED | Fabriqué à des fins pédagogiques | 49 |
| | - Iħricen n useklu | Sans auteur | / | 53 |
| | - Tazemmurt | A. LOUNIS | Fabriqué à des fins pédagogiques | 57 |
| | - Tazdayt | A. LOUNIS et N. SAHKI | Fabriqué à des fins pédagogiques | 61 |
| | - Aseklu, d tudert | A. LOUNIS | Fabriqué à des fins pédagogiques | 65 |
| | - Aseħbiber yef yisekla | A. LOUNIS et R. ACHOUR | Fabriqué à des fins pédagogiques | 69 |
| Poème (Asefru) | - Tinna akken yesnuzun isyaren | Mucat | Traduit | 12 |
| | - Agerfiw d ubarey | Smail BELLACH | Fabriqué à des fins pédagogiques | 20 |
| | - Aman n Tala Ēli | Mucat | Fabriqué à des fins pédagogiques | 28 |
| | - Tamurt n Umaziy | Ben Muhammed | Fabriqué à des fins pédagogiques | 38 |
| | - Adrar-iw | Lakhder SENNAN | Fabriqué à des fins pédagogiques | 46 |
| | - Nuwi-d tafat s wudem | Mohand Arab BESSAOUD | Extrait | 55 |
| | - Sans titre | Cherif KHEDDAM | Poésie chantée | 63 |

Remarque

A travers ce tableau comporte, nous constatons la présence de textes anonymes (sans auteur) qui sont au nombre de (03).

VI. Les méthodes pédagogiques¹

Une méthode pédagogique décrit le moyen pédagogique adopté par l'enseignant pour favoriser l'apprentissage et atteindre un objectif pédagogique. Une méthode est souvent une affaire de circonstances. Il n'existe pas de méthodes miracles qui permettront l'apprentissage de tout.

VI.1. Les différents types de méthodes

Il existe plusieurs méthodes qui ont différents objectifs. Il s'agit de :

1) Méthode expositive, transmissive, passive et magistrale (méthode traditionnelle)

L'enseignant maîtrise un contenu structuré et transmet ses connaissances sous forme d'exposés : c'est le cour magistral qui laisse peu de place à l'interactivité. C'est la relation enseignant/savoir.

- **Ce que fait l'enseignant** : il parle, il explique et il commente.
- **Ce que font les apprenants** : ils écoutent, ils prennent des notes, ils posent des questions si nous leur donnons la parole.

Cette méthode a autant d'avantages que d'inconvénients.

✓ Les avantages consistent dans :

- La transmission d'un maximum d'informations en un temps court.
- La facilité dans la gestion du temps.
- Le nombre important du public (apprenants).

✓ Les inconvénients, par contre, se présentent comme suit :

- l'apprenant est considéré comme un objet, il ne peut pas intervenir.

¹BEKHTI A., (2015), *Cours de didactique de 3^{ème} année langue et culture Amazighes, DLCA.*

- A la fin de la séance, nous ne pouvons pas savoir si le message est transmis ou non.

- Elles ne favorisent pas les interactions entre l'apprenant et l'enseignant.

2) Méthode démonstrative (socialisée) : Elle se caractérise par :

- La démonstration : (c'est l'enseignant qui fait tout le travail : il lit, explique...).

- L'expérimentation (l'enseignant fait lire les apprenants pour savoir tester leurs compétences en lecture et en compréhension du texte).

- La reformulation des phrases ou des passages des textes : elle se fait oralement ou par l'écrit.

- **Le principe :** c'est faire reproduire quelque chose, il s'agit d'un processus en trois étapes :

| Ce que fait l'enseignant | Ce que fait l'apprenant |
|--|---|
| Étape1 : il fait son travail. | Il observe, écoute, reformule et reproduit. |
| Étape2 : il observe, écoute, conseille et corrige. | Il explique sa manière de procéder et reproduit de nouveau. |
| Étape3 : il fait la synthèse en prenant en considération les réponses des élèves. | Il écoute et discute. |

Les avantages de la méthode démonstrative s'expliquent par le fait que:

- L'apprentissage de la langue doit découler d'une méthode précise et claire.

- La situation en classe est sécurisante pour l'enseignant qui fait son travail avec aisance.

- Elle est surtout centrée sur la transmission d'un savoir-faire.

- Les apprenants expriment ces idées et agissent d'une manière active.

Les inconvénients consistent dans le fait que :

- L'enseignant qui fait tout le travail.

- L'enseignant se fixe des objectifs pour chaque activité.

3) Méthode interrogative

On reconnaît à l'apprenant la possession d'éléments de connaissances. À l'aide de questionnements appropriés. L'enseignant lui permet de les construire par lui-même. L'apprenant est incité à reformuler ce qu'il sait et ce qu'il pense.

4) Méthode active (concerne l'apprenant) : il s'agit de :

- La prise de conscience de ces propres habilités.
- La possibilité de transformer ses apprentissages.
- De la capacité de s'engager dans une pensée divergente.

Sur les plans affectif et social : il s'agit d'une :

- Amélioration des relations interpersonnelles. (Exercice de groupe)
- D'adopter des valeurs démocratiques.
- De l'acceptation des différences individuelles et culturelles.
- De la diminution de la crainte de l'échec et de l'anxiété.

Conclusion

L'enseignement de la langue amazighe au primaire est confronté à des contraintes, qu'il n'est pas possible de dépasser sans une planification linguistique. Une bonne méthode peut être inutile si l'enseignant ne sait pas l'utiliser. Un bon enseignant serait influent avec une mauvaise méthode. Cela dépend du degré d'adaptation du savoir-faire de l'enseignant aux côtés de ses techniques professionnelles.

Chapitre II

L'image comme support pédagogique

Introduction

Avant d'entamer notre chapitre, nous commençons par définir quelques concepts de base qui sont en relation avec notre thème. Après, nous abordons l'image en tant que support pédagogique dans le contexte pédagogique et dans le contexte sémiologique, puis la relation de celle-ci avec l'âge des apprenants, ces fonctions et ces grands types utilisés en classe.

I. Définition des concepts de base**1. Définition de la didactique :**

Notre travail s'inscrit dans le cadre de la didactique qui est *«une théorie, une technique d'enseignement, qui s'occupe des contenus, des savoirs à enseigner (savoir scientifique, savoir scolaire "programme scolaire", savoir enseigner "communiquer, ce que le professeur a préparé pour l'apprenant", savoir enseigner "ce que l'enseignant communique», savoir apprendre, savoir assimiler "est-ce que l'enfant a appris ?")»*.¹

Selon AEBLI (1951), la didactique, est *«une science auxiliaire de la pédagogie, relative aux méthodes les plus propres à faire acquérir telle ou telle notion... ou technique»*.²

2. Définition de l'apprentissage :

Le manuel scolaire est un support pédagogique utilisé dans l'apprentissage des langues. Ce processus est considéré comme *«une action d'apprendre un métier manuel; formation professionnelle des apprentis»*.³

Selon GALISSON R., et COSTE D., l'apprentissage est considéré comme un *«modelage ou réglage d'un comportement adaptatif conforme aux exigences d'une situation nouvelle ou aux modalités contraignantes d'une procédure. Autrement dit : acquisition et organisation de répertoires moteurs concrets ou symboliques non disponibles à la naissance»*.⁴

¹CHENNANE M., (2015), *Cours de psychopédagogie de 3^{ème} année langue et culture amazighe*, DLCA.

²GALISSON R., (1982), *D'autres voies pour la didactique des langues étrangères*, Ed. HATIER, Paris, P. 31.

³LE PETIT LAROUSSE ILLUSTRE., (2004), *Dictionnaire historique de la langue française*, Ed. Paris, P. 77.

⁴GALISSON R., et COSTE D., (1976), *Dictionnaire de didactique des langues*, Ed. LIBRAIRIE HACHETTE, Paris, P. 41.

Selon Jean THERER *«l'apprentissage est une modification adaptative du comportement consécutive à l'interaction de l'individu avec son milieu»*.¹

3. Définition de la pédagogie de projet :

L'objectif de l'ajout de ce concept est de vérifier si les images que comportent les manuels sont exploitées par les enseignants dans le cadre de l'approche par compétence.

La pédagogie de projet est une *«théorie, science de l'éducation des enfants»*.²

Elle est considérée aussi comme *«l'ensemble des savoirs scientifiques et pratiques, des compétences relationnelles et sociales qui sont mobilisées pour concevoir et mettre en œuvre des stratégies»*.³

4. Définition du concept «programme» :

La participation de l'apprenant s'explique aussi par l'exploitation de l'image pour l'acquisition des compétences.

Selon GALISSON R., et COSTE D., le programme est *«l'unité d'apprentissage et de contrôle centrés autour d'une difficulté mineure et comprenant : une information, une question disposée de manière à faire participer activement l'élève à l'exécution de la tâche visée et à l'acquisition des connaissances»*.⁴

Le manuel scolaire comporte autant l'image que les textes, les contenus de ces derniers apparaissent aussi à travers les dessins, les photos et les images dans le but de faciliter la compréhension aux apprenants.

Comme notre étude consiste aussi dans la relation entre l'image et le texte, nous allons définir ce concept.

¹AIT OUALIN., (2013), *De la pédagogie de projet et de l'enseignement de la langue amazighe en Kabylie*, Ed. L'Odyssée, Tizi-Ouzou, P. 193.

²LE PETIT LAROUSSE ILLUSTRÉ., *Dictionnaire historique de la langue française*, op.cit., P. 759.

³CHENNANE M., (2015), *Cours de psychopédagogie de 3^{ème} année langue et culture amazighe*, DLCA.

⁴GALISSON R., et COSTE D., *Dictionnaire de didactique des langues*, op.cit., P. 404.

5. Définition du texte :

Le texte est «une série orale ou écrite de mots perçus comme constituant un ensemble cohérent, porteur de sens et utilisant les structures propres à une langue (conjugaison, construction et association des phrases...)».¹

D'après le dictionnaire français Le ROBERT «le texte regroupe les termes, les phrases qui constituent un écrit, une œuvre».²

Ou il est considéré comme un «nom masculin. Ensemble des termes, des phrases constituant un écrit, une œuvre».³

Lorsque nous abordons la question de l'image en tant que support pédagogique, nous sommes contraints d'expliquer son rôle en tant que moyen de communication et ce dans un domaine lié à la sémiologie.

6. Définition de la sémiologie :

Avant de définir ce concept nous allons parler du domaine dans lequel elle est considérée comme l'un des objets d'étude. Il s'agit de la sémiologie.

D'après F. DESAUSSURE la sémiologie est «une science qui étudie la vie des signes au sein de la vie sociale»⁴. A cet effet, la linguistique serait une partie de la science générale qui étudie tous les systèmes de signes.

GUIRAUD P. la définit comme :

«La science qui étudie les systèmes de signes : langues, codes, signalisations, etc.»⁵

Elle est aussi une : «science générale des signes et des lois qui les régissent au sein de la vie sociale».⁶

A travers ces définitions, cette discipline s'occupe des différents signes et l'image en est un exemple.

¹Texte-Wikipédia.fr.Wikipédia.org/Wiki/texte. (Consulté le 09/04/2017).

²ROBERT P., (1990), *Le Petit Robert : dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, Ed. Montréal, Canada, P. 1955.

³LE PETIT LAROUSSE ILLUSTRÉ., *idem*, P. 1005.

⁴DE SAUSSURE F., (2002), *Cours de linguistique générale*, Ed. TALANTIKIT, Bejaia, P. 22.

⁵GUIRAUD P., (1973), *La sémiologie, que sais-je ?*, Ed. Paris, Puf, P. 5.

⁶LE PETIT LAROUSSE ILLUSTRÉ., *Ibid*, P. 931.

II. L'image en tant que support pédagogique

Afin de traiter de l'image, nous avons choisi comme premier domaine de référence, la "sémiologie". Cette approche nous permettra d'aborder l'image sous l'angle de la signification dans le but de mieux comprendre les messages qu'elle véhicule. Tout d'abord, comme notre thème de recherche traite de l'image, nous allons définir cette notion pour voir le lien qui existe entre la pédagogie et l'image.

II.1. L'image dans le contexte pédagogique

Dans ce contexte, l'image est conçue comme un outil capable de servir aux autres langages. D'une part, l'image est un moyen privilégié pour faire découvrir aux enfants des côtés du réel avec lesquels ils n'ont pas de contact direct. Les manuels scolaires où les notions enseignées apparaissent clairement par l'observation des images correspondantes.

D'une autre part, l'image nous rapproche du sens et nous permet de comprendre et faire émerger la représentation des élèves. A l'heure du multimédia et d'internet, nous vivons dans un monde où l'image domine. Ce fait a poussé beaucoup de pédagogues à parler d'une pédagogie de l'image dont l'objectif est de faire connaître à l'apprenant son fonctionnement.

II.2. Définition de l'image :

*L'image est «une représentation visuelle voire mentale de quelque chose (objet, être vivant et/ou concept). Elle peut être naturelle (ombre, reflet) ou artificielle (peinture, photographie), visuelle ou non, tangible ou conceptuelle (métaphore), elle peut entretenir un rapport de ressemblance directe avec son modèle ou au contraire : La vision naturelle, peinture, dessin, affiche, photographie, cinéma, vidéo, télévision, image numérique, internet».*¹

¹Image-Wikipédia.fr.Wikipédia.org/Wiki/image. (Consulté le 09/04/2017).

Elle est la «représentation d'un être ou d'une chose par les arts graphiques ou plastiques, la photographie, le film, etc.»¹

Comme il est indiqué dans cette définition, l'image est aussi une représentation d'un être ou d'une chose.

Selon le dictionnaire de didactique des langues,

«L'image simule une situation de communication. Dans la communication orale (qui constitue l'un des principaux objectifs de l'enseignement des langues aujourd'hui), le geste, la mimique, l'aspect physique des interlocuteurs, leurs rapports psychologiques, leur attitude en fonction de l'environnement, apportent des éléments d'information importants pour la compréhension du message (situation).

*L'image ne peut prétendre, même en séquence, rendre compte de toute la complexité de ces éléments, mais elle peut au moins présenter des indices révélateurs de signification. Elle est alors plus riche, mais aussi plus ambiguë que le premier type d'image : il n'y a jamais une seule façon d'interpréter le signifié visuel qui se manifeste sous forme séquentielle (en d'autres termes, ce type d'image ne peut pas être univoque)».*²

II. l'image dans le contexte sémiologique

Il nous semble évident que, pour mieux comprendre l'image, ainsi que le (s) message (s) qu'elle véhicule, il nous faut une approche théorique qui nous aide à connaître et comprendre sa spécificité c'est-à-dire : la sémiologie.

A ce propos, GUIRAUD P. la définit comme « la science qui étudie les systèmes de signes : langues, codes, signalisations, etc. »³

La sémiologie, suivant l'intuition de Ferdinand de Saussure, tend à devenir aujourd'hui le lieu d'élaboration d'une problématique commune aux sciences de la communication. Et de ce fait, si la linguistique, a donné naissance, un premier temps à une sémiologie de l'écrit, on a vu naître par la suite, une sémiologie de la parole et du discours, enfin une sémiologie de l'image.

¹LE PETIT LAROUSSE ILLUSTRÉ., *Dictionnaire historique de la langue française*, op.cit., P. 528.

²GALISSON R. et COSTE D., *Dictionnaire de didactique des langues*, op.cit. P. 272.

³GUIRAUD P., *La sémiologie, que sais-je?*, op.cit., P. 5.

L'image est un outil de communication et représentation qui peut contenir soit (dessin, photo, etc...).

L'image est interprétable du fait qu'on l'observe pour savoir son contenu (contexte), elle peut faire à partir de l'image visuelle.¹

III.1. Le message visuel

Au XIX siècle, l'image faisait partie des signes iconiques, et elle est conçue comme un langage universel ; d'où sa simplicité de la comprendre et aussi d'interpréter le message visuel facilement. Elle a différents signes parmi eux : signe plastique, signe iconique, signe linguistique.²

III.2. Le message plastique

Le message plastique veut dire la couleur, la forme, la composition, la texture, le support, le cadrage, la perspective, et l'angle de vue du l'image.³

III.3. Le message iconique

C'est la transformation visuelle qui permet de reconnaître les ressemblances, et l'interprétation de différents images.⁴

III.4. Le message linguistique

L'image est accompagnée des signes (exemple : lettres, mots, phrases, textes) qui peut remplir le vide créé autour du texte pour le compléter. L'enseignant l'utilise pour renforcer son cours pour le mieux représenté.

¹LAMARA Z., (2012/2013), *L'utilisation de l'image comme support didactique dans la compréhension écrite (cas des apprenants de la troisième année primaire) SIDI Khaled*, Mémoire de master, s/d de GUEDIDA F, Université Mohamed Khider-BISKRA, P. 16.

²BISKRI Y., (juin 2013), *L'apport de l'image humoristique des affiches publicitaires de santé dans l'apprentissage/assimilation du message : cas du FLE*, Mémoire de master, s/d de KHIDER S, Université Mohamed Khider-BISKRA, P. 21.

³*Ibidem.*

⁴*Idem*, P.22.

L'image a comme spécificité de faciliter les apprentissages et d'être au service de l'accès au sens des mots et c'est ainsi qu'elle facilite l'appropriation et l'apprentissage des notions linguistiques et particulièrement des mots.¹

VI. La lecture sémiologique de l'image

La question est de savoir si le message visuel est suffisant dans l'enseignement/apprentissage d'une langue.

Une lecture de ce type a plus d'intérêt pour l'apprenant, elle permet tout d'abord de mettre en évidence la différence entre les processus descriptifs et interprétatifs qui permettent le passage de l'observation à l'analyse, de la compréhension à l'interprétation.²

VII. L'image comme source de plaisir en classe

L'image peut être une source de plaisir pour l'apprentissage en classe, car elles attirent sa curiosité et son attention qui peut être un moyen pour exploiter l'image avec un peu plus d'agréabilité.³

VIII. L'image en relation avec l'âge des apprenants

L'enfant s'exprime à travers l'image parce qu'il est habitué autant à la télévision, la bande dessinée qu'au livre. Il utilise plus le visuel que les mots ou les phrases.

La culture familiale joue un rôle important dans de l'apprentissage, et ce qui reste c'est l'enseignant qui le provoque chez l'apprenant le motivant.

Les couleurs de l'image aident psychologiquement l'apprentissage à tenir ses compositions essentiels et à la mémoriser.⁴

VIII.1. Les fonctions de l'image en classe

Les fonctions des images permettent de procéder à des choix plus pertinents, des objectifs pédagogiques. Alors, quelles sont les fonctions qu'on peut assigner aux images ?

¹BISKRIY., *L'apport de l'image humoristique des affiches publicitaires de santé dans l'apprentissage/ assimilation du message : cas du FLE*, op.cit., P. 22.

²LAMARA Z., *L'utilisation de l'image comme support didactique dans la compréhension écrite (cas des apprenants de la troisième année primaire)*, op.cit., P. 18.

³BISKRI Y., *L'apport de l'image humoristique des affiches publicitaires de santé dans l'apprentissage/ assimilation du message : cas du FLE*, op.cit., P. 43.

⁴Ibidem.

- Fonction de communication

L'image est un moyen de communication et d'échanges, ce qui les pousse à chercher des signes relatifs pour mieux l'interpréter.¹

- Fonction d'illustration

L'image accompagne le mot, la phrase et le texte pour mieux comprendre les notions linguistiques. Donc le texte est illustré par l'image.²

- Fonction de médiation

L'image est un type de communication entre la langue maternelle et la langue à apprendre. D'où le rôle particulier de l'image dans l'apprentissage. Donc, elle permet aux apprenants de comprendre et d'assimiler plus aisément la langue seconde par son capacité de désigner ce qu'elle représente.³

VIII.2. Les grands types d'images utilisés en classe

L'image est utilisée en classe pour permettre de découvrir et de mieux comprendre le texte. Si pour ça qu'on trouve que l'image est insérée dans le manuel scolaire. Et les différents supports soit individuels ou collectifs tels que les affiches didactiques.

1) Les images dans le manuel scolaire

L'image joue un rôle important à côté des mots, car elle permet à l'apprentissage de mieux se rapprocher du sens du contenu linguistique. Pour cela, les couleurs de l'image doivent correspondre à la scène et les personnages.⁴

2) Les affiches didactiques

L'affiche didactique encourage l'apprentissage pour le travail collectif, et leur permet d'aimer le cours et les activités de synthèse.⁵

¹LAMARA Z., *L'utilisation de l'image comme support didactique dans la compréhension écrite (cas des apprenants de la troisième année primaire)*, op.cit., P. 28.

²*Idem*, P. 29.

³*Idem*, P. 29.

⁴*Idem*, P. 30.

⁵*Ibid.*

VIII. La publicité et l'enfant

La publicité a pour mission de convaincre. Ainsi, elle met en place de nombreux procédés de séduction visuels et linguistiques dont l'objectif d'attirer l'attention. Elle véhicule le plus souvent des valeurs positives, liées au plaisir, au bonheur, au rêve, à la beauté, la plupart du temps bien éloignées de notre réalité.¹

Conclusion

L'image est devenue un moyen d'expression, de communication et de loisir, elle est la mémoire du regard. Elle est utilisée surtout dans le cycle primaire, parce qu'elle est facile à comprendre et à transmettre l'information, elle est également un moyen attrayant et motivant qui aide l'apprenant à s'exprimer.

¹BISKRI Y., *L'apport de l'image humoristique des affiches publicitaires de santé dans l'apprentissage/ assimilation du message : cas du FLE*, op.cit., P. 47.

La partie pratique
Analyse des données

Chapitre I

Analyse des illustrations (images)

Introduction

Dans ce chapitre, nous essayerons dans un premier temps, d'analyser le contenu des manuels de la 4^{ème} et 5^{ème} AP. Nous parlerons, ensuite, de l'apport de l'image et son rôle dans le développement de la compétence linguistique chez l'apprenant.

I. L'inadéquation de l'image avec les textes

Des fois, nous ne trouvons pas de relation entre l'image et le texte, il y a un rapport de disjonction, c'est-à-dire que le texte et l'image ne racontent pas la même chose. L'image peut aller jusqu'à remettre en cause le texte. Cette contradiction interroge le lecteur qui doit interpréter les intentions de l'auteur.

Nous avons constaté que la plupart des illustrations ne correspondent pas à l'environnement social des textes tel que l'habillement et l'habitat. A titre d'exemple dans le manuel de la 4^{ème} année primaire, et particulièrement dans les textes :

- *Tayuga, temmečč, i d-yeqqimen, a nekkni!* (P 69).

Exemple dans le manuel de la 5^{ème} année primaire :

- *Hmed UMERRI* (P 32).
- *Amaraw-nney amezwaru* (P 36).
- *Ifri n Ddlal* (P 40).
- *Tizgi n Yiækkuren* (P 49).

Tous ces textes comportent des images qui sont inadéquates avec leurs contenus.

II. La relation entre image et texte

Pour ce faire, nous allons donner quelques exemples pour mettre en évidence ce cas.

II.1 Manuel du 4^{ème} AP

Dans ce chapitre, nous allons analyser les images contenues dans le manuel de 4^{ème} AP. Nous vérifierons leur concordance avec les contenus des textes.

✓ Analyse des illustrations et des textes du manuel de 4^{ème} AP

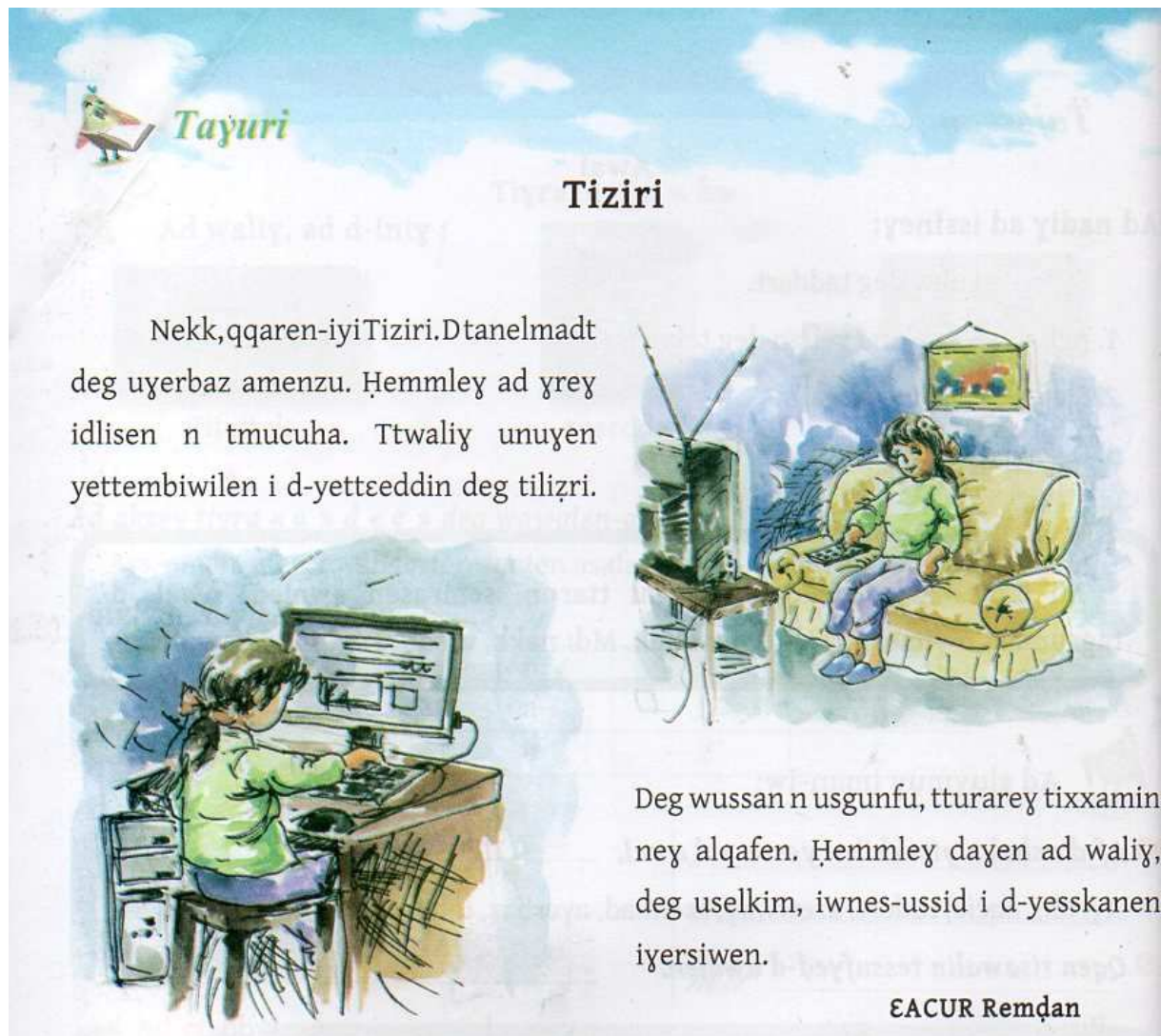
Nous commencerons par le texte intitulé «*Nekk, isem-iw...*».



«*Nekk, isem-iw...*» C'est un texte traduit et extrait de l'œuvre de *Mouloud FERAOUN*. Il relate un sujet concernant l'identité de quelqu'un, son appartenance à un groupe et un territoire.

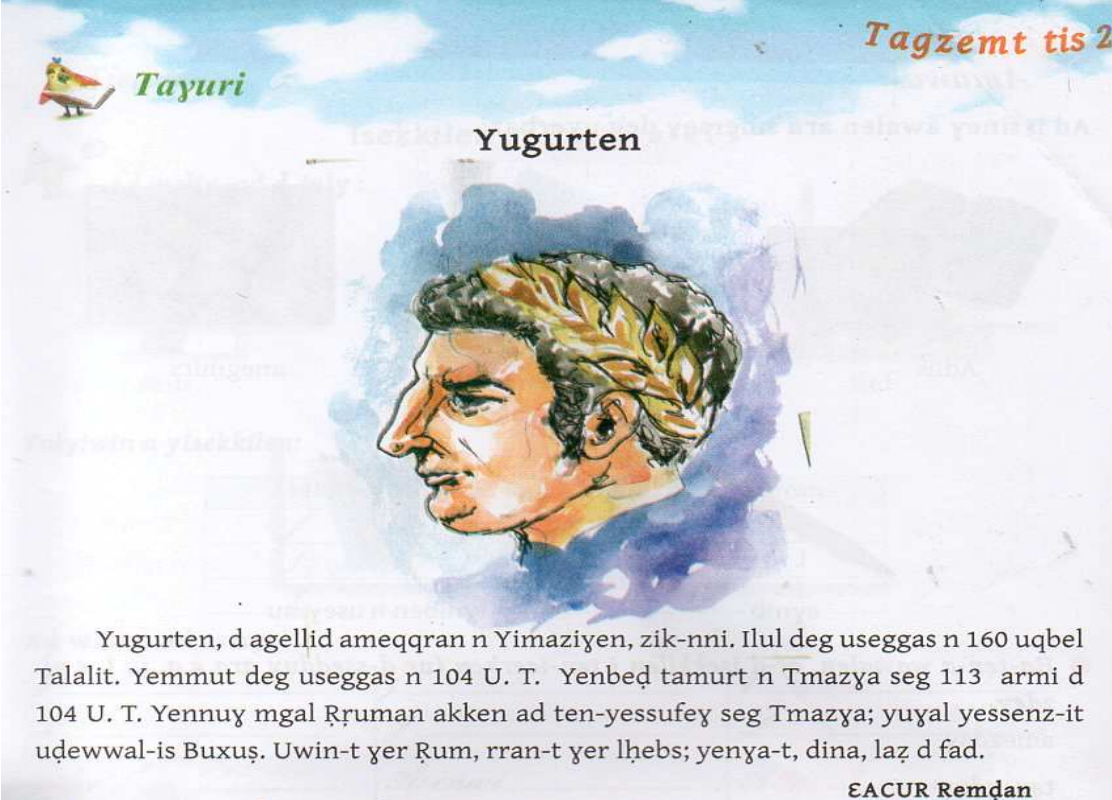
Cette photo en noire et blanc représente le personnage de *Mouloud FERAOUN*.

➤ Le texte : «Tiziri».



«Tiziri» est le titre d'un texte qui est écrit par R. ACHOUR ; il met en évidence les changements que connaît la société. D'où l'importance de sujets montrant cette évolution. Actuellement, certains enfants utilisent l'internet, le téléphone portable et préfèrent regarder la télévision, ..., c'est ce qui apparait à travers ces images qui reflètent une catégorie de la société. Autrement dit ce ne sont pas tous les élèves qui ont les moyens que nous montrent ces illustrations.

- Le texte : «Yugurten».



Tayuri **Tagzemt tis 2**

Yugurten

Yugurten, d agellid ameqqran n Yimaziyen, zik-nni. Ilul deg useggas n 160 uqbel Talalit. Yemmut deg useggas n 104 U. T. Yenbeđ tamurt n Tmazya seg 113 armi d 104 U. T. Yennuy mgal R̄ruman akken ad ten-yessufey seg Tmazya; yuƣal yessenz-it uđewwal-is Buxuř. Uwin-t ƣer R̄rum, rran-t ƣer l̄hebs; yenya-t, dina, laz d fad.

ƎACUR Remđan

- Le texte : «Ebban Remđan».



Tayuri

Ebban Remđan

Ebban Remđan, d yiwen ugrawliw ameqqran. Ilul ass n 10 deg yunyu 1920, deg taddart n Yieezzuzen, deg læerc n Wat Yiraten. Yebda amennuy ƣef tlelli n Lezzayer seg useggas n 1938. Yettwađtef ƣer l̄hebs deg useggas n 1951, yeffey-d deg yennayer 1955. Akken kan i d-yeffey seg l̄hebs, yuƣal ƣer umennuy. Ǝef wakken d-nnan wid yuran amezruy, d netta ay d tigejdit yesbedden Agraw n Ssumam deg 20 ƣuct 1956. Yemmut ass n 27 deg dujember 1957.

ƎACUR Remđan

Il s'agit de deux textes fabriqués par l'auteur (*R. ACHOUR*), ils ont comme objectif l'apprentissage de la présentation d'un personnage (Biographie). Ils relatent la vie de deux grandes personnalités qui ont marqué l'histoire de l'Algérie en générale et berbère en particulier. Il s'agit de (Abbane Ramdane et Jugurtha). L'écrivain nous donne des informations sur leur date et lieu de naissance, ...etc.

Ces deux personnages ont des points communs, c'est pourquoi nous pensons qu'ils ont été choisis: il s'agit de deux Hommes qui ont fait la guerre (le premier contre les Romains et le deuxième contre l'armée française), tous les deux ont fait la prison et ont marqué l'histoire par leur sagesse et leur courage.

Nous remarquons, toute fois qu'il y a des signes que l'apprenant n'arrive pas à comprendre par exemple la période durant laquelle Jugurtha a gouverné "Seg 13 armi d 104", et les abréviations comme "UT"(texte de *Yugurten*).


Ces deux textes sont accompagnés d'images qui sont en fait des portraits (Jugurtha et Abbane Ramdane). Ceci suscite la curiosité de l'apprenant qui voudrait connaître l'histoire de son pays.

- Le texte : «Alyem».

Tagzemt tis 3

 **Tayuri**

Alyem



Alyem, d ayersiw amsuṭṭaḍ. Yettidir deg tneẓruft. Deg tididi, yettaweḍ, azal n snat n lmitrat.

Deg uẓurar, yezmer ad yekk sin n yimalasen mebla ma yeswa. Maca, deg 10 n tesdatin, yezmer ad isew tamudi n 100 n litrat. Ayersiw-a, yesea taerurt teččur d tassemt. Ma ur yufi ara anda ara isew, tfessi-d tassemt-nni tettuyal d aman.

ANARIS Muḥend

- Le texte : «Aydi».

 **Tayuri**

Aydi



Llant aṭas n tewsatin n yiḍan. Deg tididi, llan wid yettawḍen lmitra. Asekkud n uydi yeḡhedd. Ula deg tillas yettwali. Yettesriḥi dayen ugar n umdan s 35 n tikkal.

Yettidir gar 11 d 21 n yiseggasen. Taydit, tettaḡḡa-d sin ar 12 n yiberhucen. Ayersiw-a, d ameddakkel n umdan.

ANARIS Muḥend

De la présentation des personnages, nous passons à la description à travers deux textes choisis et élaborés par M. ANARIS.

Il s'agit de «*Alyem*» et «*Aydi*» la description des animaux domestiques. L'auteur nous informe sur leur vie, leur morphologie et sur leurs caractéristiques. Le premier, «*Alyem*», vit au sahara; il est une source de vie et un moyen de transport important pour ceux qui vivent dans cette region du pays. Le deuxième, le chien, est l'ami de l'homme.

Les deux images (photos) présentent ces deux animaux que nous venons de décrire.

➤ Le texte : «*Izem*».

Tagzemt tis 4
 **Tayuri**

Izem

Izem, d ayersiw n tezgi. Yur-s tafekka d tuntimt, d tayezzfant. Aqerruy-is, d ameqqran, d amubrin; ma d tiqejjirin-is, d tiwezzlanin. Deg teyzi, ad yeseu gar lmitra d uzgen ar snat d uzgen. Ma deg tiddi, yesea azal n lmitra d 20 n yişuntimen. Tażeyt-is, ad tili gar 150 ar 250 n kilu. Aqerruy-is, amgerḍ-is d tuyat-is dlen akk s wanzaden. Tiymi-ines, d awinay d uwras. Tifednin-is, s̄ant accaren d umsiden, d iyezzfanen. Izem, yezmer ad yidir alama d 12 n yiseggasen. Izmaŵen, ttidiren deg yizuyar ideg llan yisekla akked temnaḍin icuban cwiṭ yer tneṣruft. Učči-nŵen d aksum. Ttidiren yizmaŵen d tirebbae. Tarbaet, ttilint deg-s tŵedwin d warraw-nŵent akked yiwen ney sin n yizmaŵen imeqqranen. Tasedda, tezmer ad tarew seg yiwen ar reba n yizmaŵen.



Ad issiney anamek n wawalen:

Eli LEWNIS

➤ Le texte : «*Ifis*».

 *Tayuri*

Ifis

Ifis, d'ayersiwn lexla. Tafekka-s, d tuntimt. Yer sdat, d taččurant, ma yer deffir, tettbin-d tuder. Aqerruy-is, d aččuran, d ussid. Imezžuyen-is, d imeqqranen, xas ini d imdewwren. Tiymi-s d taberqact: ccæer-is imal yer tewrey, yesea tinqiđin d tiberkanin. Ifis, ad yewzen gar 40 d 80 n kilu. Deg teyzi, ad yesæu gar 95 d 165 n yişuntimen. Taseřta-s, ad tesæu gar 25 d 36 n yişuntimen, Ifisen ttidiren deg temnađin ideg tella tuga d yisekla ney deg unzul n tnezruft. Učči-n sen, d aksum. Tetten imurđusen maca tikwal, ttşeyyiden deg yiđ kra yellan d amsuřtađ. Žedmen akkenni d tarbaet, ttemjajin. Yiwen n yifis, yezmer ad yečč alama d 14 n kilu n uksum deg yiwet n tiremt. Iyesmaren-n sen ttruzun ula d işsan. Ttidiren yifisen d igerwan, deg wařas yid-sen. D tiwlayin i yettdëbbiren, d acu kan deg ugraw n yifisen, yal wa ixeddem řray-is. Tifist, tezmer ad tarew seg yiwen ar tlata n yimecřađ.




Eli LEWNIS


Des animaux domestiques, nous passons aux animaux sauvages, ces deux textes intitulés «*Izem*» et «*Ifis*» ont comme objectif l'enseignement de la description des animaux sauvages.

L'auteur (A. LOUNIS) présente et décrit leur morphologie (leur hauteur, les lieux où ils vivent,...). Ces images reflètent ces deux animaux. Par ailleurs, il est recommandé d'agrandir plus ces illustrations pour que les apprenants puissent comparer entre eux.

- Le texte : «*Tuqqna-tuffra*».

Tagzemt tis 5
 **Tayuri**


Tuqqna-tuffra




Tuqqna-tuffra, d urar ideg yettili yiwen deg warrac yebyan ad leeben, itteqqen allen-is, deg lweqt ideg ttruḥun yimeddukkal-is, mkul yiwen d wanda yetteffer. Amkan ideg yettyima win yeqqnen, qqaren-as: Miḥlal. Akken ara ffren akk, ad d-isuy yiwen deg-sen, ad as-yini : “Tewwa”, ad d-yeldi imir-nni win yeqqnen allen-is, ad yebdu anadi yef wid yeffren ; kra n win ara yettef yuqem-as “ ḡuyḡuy” meḥsub yekreḍ-as deg uqerru-s, ad ixelleṣ, ad yuḡal deg umkan-is. Win yeqqnen, issefk ad inadi yef wid yeffren, yerna kra n win ara d-ikecmen miḥlal, dayen, yemneḍ deg tuṭṭfa. Daḡ-netta, win ur neḥric ara yef yiman-is, itteqqen berdayen ney tlata yef tikkelt, elaxaṭer keccmen-as-d akk yer miḥlal; ur yettaṭṭaf ula yiwen.

Saeid BULIFA,
 « Cours de deuxième année de langue Kabyle »,
 1913, Alger, Sb. 301.

- Le texte : «*Tiqqar*».

 **Tayuri**

Tiqqar



Tiqqar, d lleeb leeben warrac s yiḍarren-nsen, deg tefsut d unebdu. Lleeb n tiqqar, yettili gar sin ney gar waṭas n warrac. Mi ara yili gar waṭas, ttilin sin n leṣfuf ; zeggen-d yiwen seg rrif, wayeḍ seg rrif, imir-nni ad myebdun d tiyita s yiḍarren-nsen, wa, s ubuqeddam; wa, s tunnda : wet, ad wtey; mkul yiwen yetthunnu yef ṣṣef-is ; ad leeben ard eyun, ad neṭṭen wid yettwarnan, ad asen-inin : berka; imir-nni, ad eeddin ad qqimen, ad steefun.

Saeid BULIFA
 Seg : « Cours de deuxième année de langue Kabyle »,
 1913, Alger, Sb.319

- Le texte : «Acwari n yiyerdayen».

Tagzemt tis 6

 **Tayuri**

Acwari n yiyerdayen

Mi d-yehder ad leeben “Acwari n yiyerdayen” ad d-asen tlata warrac, ad yeknu yiwen deg-sen yef tgecrar d yifassen; ad qqimen sin niđen, yiwen seg yidis wayeđ seg yidis, ad refden idarren-nsen, ad ten-sersen yef uerur n win yeknan. Mi myuđtafen s yifassen-nsen seg yiđarren, ad ineqqel win yeknan, ad ibedd yef yiđarren d yifassen, ad yebdu tikli yef rebea, netta amzun ieebba acwari. Arrac-nni yellan yiwen seg yidis, wayeđ seg yidis, usan-d meħsub d tiedilin. Ma yella deg lweqt deg yerfed akken iman-is win ay ten-ibubben, yebra walbeed i yiđarren n gma-s ney imal yeyli, ad ixelleş, ad yuđal deg umkan n win yef rekben.

Saeid Bulifa,
« Cours de deuxième année de langue Kabyle », 1913, Alger Sb. 302.



- Le texte : «Ziđuf».

 **Tayuri**

Ziđuf

Ziđuf, d urar ay tturaren warrac d teħdayin. Ad d-mlilen yimuraren yer yiwen n ubraħ, ad d-gren tasyert ; win ney tin uður ara d-teggri ad yeqqen : ad as-cidden allen-is s ujermuq imir ad yebdu wurar.

Ad d-zzin akk d aqisis, ad rren winna yeqqnen deg tlemmast. Ad t-id-skuđtufen sya usya. Ad as-id-ggaren tiyawsiwin yer sdat-s, ad as-ayent idarren, ad t-kkatent tderray, nutni ad ttsuyun, ad ttađsan. Ma d netta ad yettaerađ ad d-yettef alebeađ deg-sen.

Mi d-yettef yiwen, ad teħbes tađsa, ad yeħbes umeslay akken ur yetteeqal ara win i d-yettef. Ad as-fken kra n wakud, ad as-yeslef akk i wudem, i yiselsa n win i d-yettef, imir ad d-yini isem-is. Ma yessefra-d, d winna yettwađtfen ara yuđalen deg umkan-is, ma ur d-yessefri ara, d netta ara ikemmlen tuqqna alama yettef-d yiwen deg-sen ney dayen eyan.

Eli LEWNIS
IGER Ĥamza



Toujours dans le cadre de l'apprentissage du texte descriptif avec différents éléments qui le représentent, trois textes sont pris du «Cours de 2^{ème} année de langue kabyle» élaborés par (M-S. BOULIFA) et un quatrième de (A. LOUNIS et H.IGUER).

Ces supports présentent des jeux anciens pratiqués par les enfants, il s'agit de «*Tuqqna-Tuffra*», «*Tiqqar*», «*Acwari n yiyerdayen*» et «*Zittuf*». Actuellement, les enfants jouent rarement à ces jeux qui sont remplacés par d'autres. Ces illustrations montrent plus ou moins ces jeux. Elles montrent juste une étape de ces derniers.

➤ Le texte : «Ssendu».

Tura, ad ccnuuy :



Ssendu

Ssendu, ssendu
Tefkeḍ-d udi d amellal
Ssendu, ssendu,
Akken ad neččar abučal

Taxsayt i ḥazen yifassen
D kemm ay seiḡ d lbaḍna
Ulamma laḡ, yettwassen
Lḥif, yezzuzzen-it ccna
Nuḡa-d yur-m ad nessendu
Taxsayt-iw, teḡra i llhu
Iḡi-inu, ad yendu yefru
S lefḍel-ik a baba-inu

Ssendu, ssendu
Tefkeḍ-d udi d amellal
Ssendu, ssendu,
Akken ad neččar abučal

A taxsayt berka tura
La ttwaliḡ qrib d azal
Yur-m i d-rriḡ tuttra
Byiḡ-kem ad d-terreḍ azal
Ssenduḡ s ufus, s lqis
Udi yufrar yettḥerqis
Kksey-d aēbar d nnefṡ-is
I temḡart d warraw-is.

Ssendu, ssendu
Tefkeḍ-d udi d amellal
Ssendu, ssendu,
Akken ad neččar abučal.



Yidir

Ce poème est très connu ; il est chanté par (*Yidir*). Son contenu est lié à une tradition qui est connu dans la société traditionnelle (berbère en particulière). Celle de transformer le lait caillé en petit lait que nous mettons dans (*taxsajt*). Ceci était un des aliments essentiels dans certaines familles.

➤ Le texte : «*Ibki d uslem*».



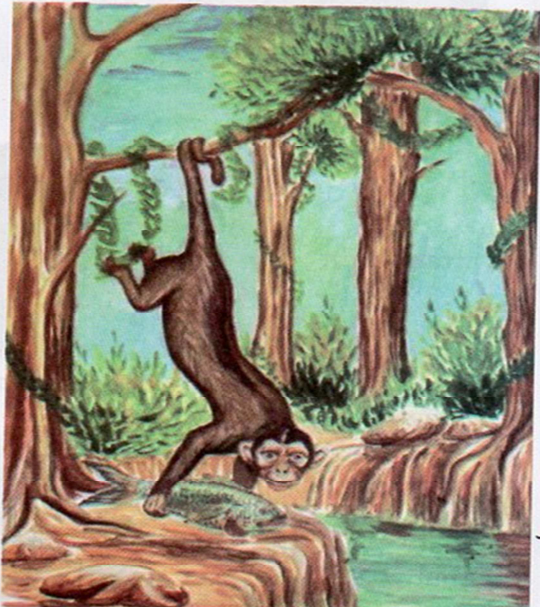
Tayuri

Tagzemt tis 7

Ibki d uslem

Zik-nni, yella yiwen n yibki yettidir deg tezgi d tama n wasif. Yiwen wass, iħmel-d wasif-nni, yuḡ akk tamurt. Rewlen medden, uggaden amar ad ten-yečč. anagar ibki d uslem ay d-yeqqimen. Ibki, yejgugel deg ufurk n useklu, ma d aslem-nni, iħebbek dixel n waman iwakken ad yali d asawen. Ur yebyi ara ad t-awin waman d akessar. Ibki, iyač-it uslem-nni. Imekken aƒus-is, Yessuffey-it-id seg waman, dya yesselqef uslem-nni. Yenna-as yibki-nni: «Ulaç ulla d tanemmirt!» Ur yezri ara yif-it limer ay t-yeğği ad t-awin waman.

*Tasyunt taftilt,
Uḡfun wis 3, 1990*

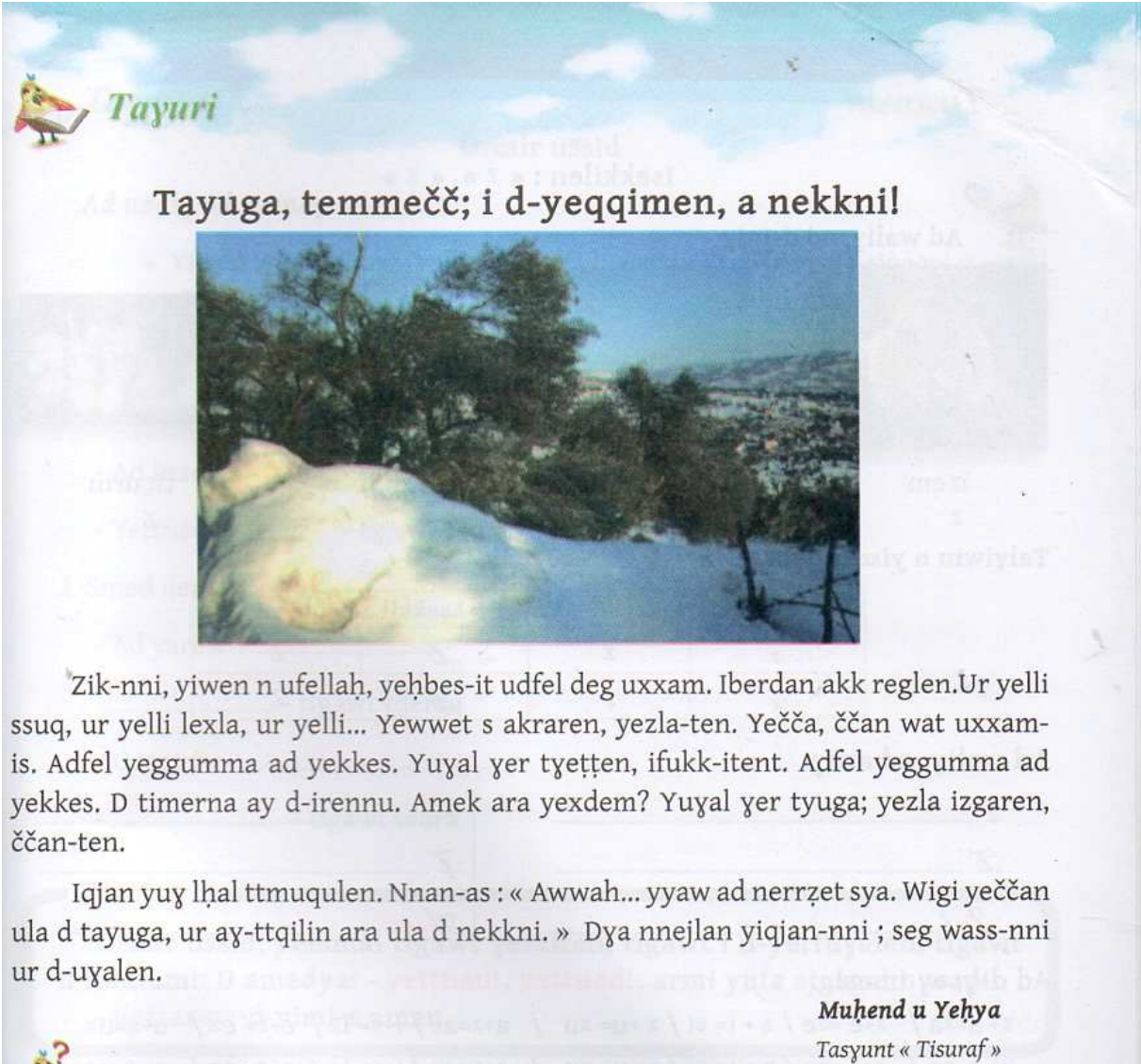


«*Ibki d uslem*» est un texte pris de "Tasghunt taftilt", qui est un conte dont les "acteurs" singe et le poisson.

L'image présente un forêt avec du singe avec des arbres, une rivière, un singe accroché à un arbre et un poisson entre les palles du singe.

D'autres détails comme "les inondations", ne sont pas apparents sur l'image.

- Le texte : «*Tayuga, temmečč ; i d-yeqqimen, a nekkni !*».



Tayuri

Tayuga, temmečč; i d-yeqqimen, a nekkni!

Zik-nni, yiwen n ufellaḥ, yeḥbes-it udfel deg uxxam. Iberdan akk reglen. Ur yelli ssuq, ur yelli lexla, ur yelli... Yewwet s akraren, yezla-ten. Yečča, ččan wat uxxam-is. Adfel yeggumma ad yekkes. Yuḡal yer tyeṭṭen, ifukk-itent. Adfel yeggumma ad yekkes. D timerna ay d-irennu. Amek ara yexdem? Yuḡal yer tyuga; yezla izgaren, ččan-ten.


Iqjan yuy lḥal ttmuqulen. Nnan-as : « Awwah... yyaw ad nerrzet sya. Wigi yeččan ula d tayuga, ur ay-ttqilin ara ula d nekkni. » Dya nnejlan yiqjan-nni ; seg wass-nni ur d-uyalen.

Muḥend u Yeḥya
Tasyunt « Tisuraf »


Dans ce texte écrit par (*Mohand OU YEHYA*), il est question d'un paysan qui était bloqué chez lui à cause de la neige et le mauvais temps. Pour subvenir à ses besoins, il s'est mis à égorger ses moutons en attendant que le temps s'améliore.

En dehors de la neige qui apparaît sur l'image, le reste n'est pas compatible avec le contenu du texte.

- Le texte : «Ameyyez uqbel aneggez».

Tagzemt tis 8
 **Tayuri**

Ameyyez uqbel aneggez



Zik, sin n yigra zedyen tamduct. Yusa-d unebdu, teqqur temduct-nni. Ruḥen ad d-nadin tayeḍ. Ufan anu d alqayan.

Yenna-as yiwen deg-sen: “Ad nneggez?”

Yerra-as winna niḍen: “I lemmer ad yeqqar ula d wagi, amek ara d-nali?” Sya d asawen ttmeyyiz uqbel ad tneggzed!

Muḥend u Yehya
 (s usemyezg)

➤ Le texte : «Neyya tugar tixidas».



Tayuri

Neyya tugar tixidas

Ad wally, ad d-iniy:

Yiwet n tikkelt, inisi yexdem tafellaht netta d wuccen. Kerzen, zżan aţalim. Mi i d-yehder ad bđun lyella, yenna-as wuccen : “D nekk ara yawin ayen yellan nnig wakal”. Inisi yuwi tibeşlin ma d uccen imger-d iferrawen.

Yuţal zżan irden. Tikkelt-a dayen, yenna-as wuccen :” d nekk ara yawin ayen yellan ddaw tmurt”. Tyiled ad iyi-tkellxed am tikkelt yezrin. Inisi yuwi tiyedrin, ma d uccen, issekel-d izuran. Akken iwala wuccen ixdem-itt i rray-is, yenna-as: beţtu-agi diri-t. Ad tawiđ kan ney ad awiy kan. Win meqqren di leemer gar-aney, ad yawi akk ayen yellan.

Yenna-as yinisi :

- melmi i tluled ay uccen ?

Uccen: luley asmi yerya yilel. Inisi yetterdeq d tađsa: ass-nni d nekk i as-issayen times.

Uccen yerfa, yenna-as: ala! Mačči n win meqqren. Tura, ad tt-nerr win mezziyen ad yawi kra yellan.

- Melmi tluled a Mhend uccen?
- Luley-d ass-a.

Uccen ur ifukk ara awal, inisi yekcem deg yiman-is, yebda isuyan am ugrud. Uccen yewhem.

- Acu i k-yuyen?

Yerra-as-id yinisi: ttef-iyi-n, ttef-iyi-n, tura ad n-laley.

Ces deux textes «Ameyyez uqbel aneggez» et «Neyya tugar tixidas» représentent la fable. Leurs contenus montrent " l'intelligence" des animaux. Le premier texte s'agit de deux grenouilles dans un puit pour chercher l'eau.

Concernant l'image il y a une relation avec le contenu du texte, et on voit deux grenouilles vertes, un puit marron et le ciel en bleu.

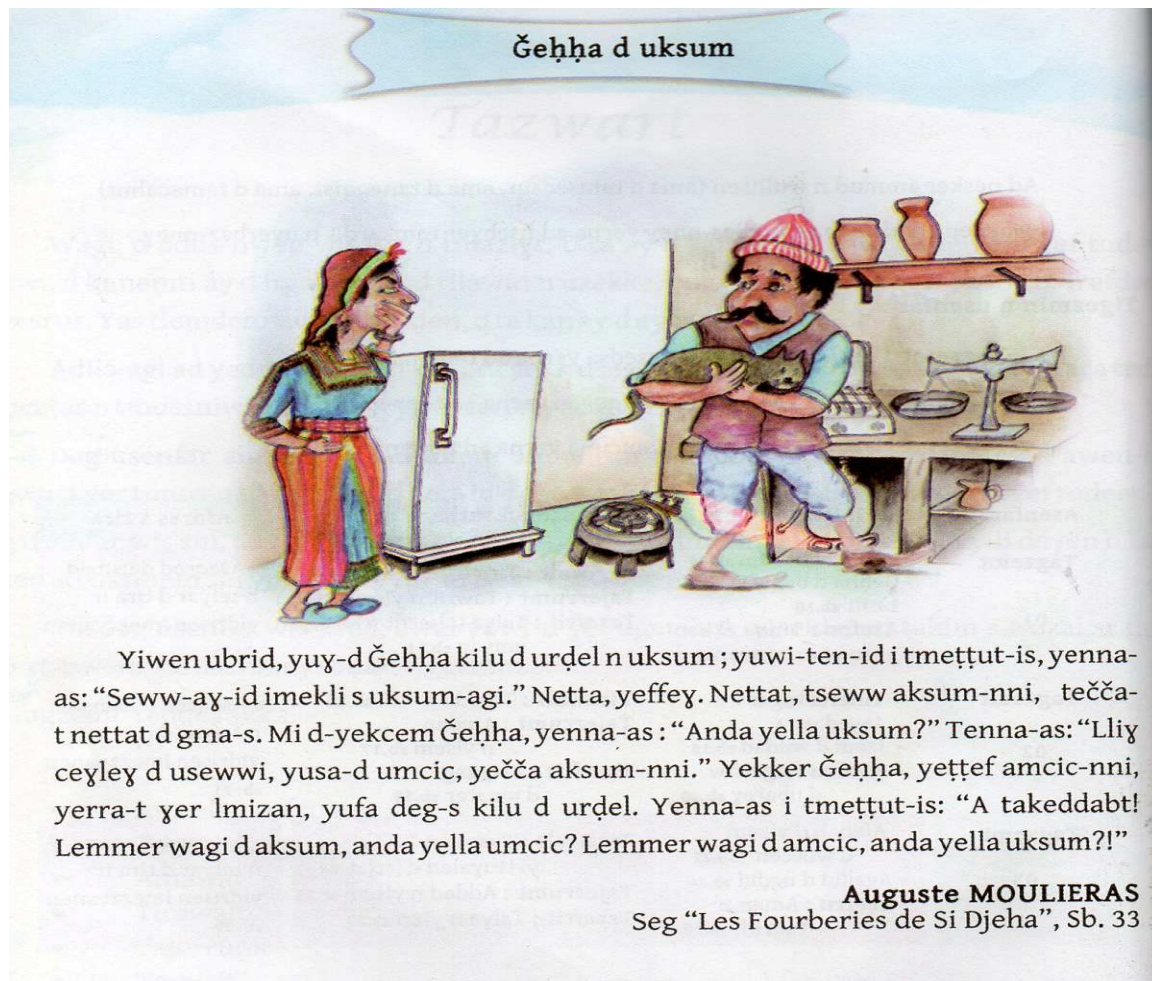
Dans le deuxième texte, il y a un chacal marron et un hérisson gris.

II.2. Manuel du 5^{ème} AP

Dans ce chapitre, nous allons analyser quelques images contenues dans le manuel de 5^{ème} AP. Nous vérifierons leur concordance avec les contenus des textes.

✓ Analyse des illustrations et des textes du manuel de 5^{ème} AP

Nous commencerons par le texte intitulé «*Ġeħħa d uksum*».



«*Ġeħħa d uksum*» est le titre d'un texte écrit par (*Auguste MOULIERAS*) et extrait de "*les Fourberies de Si Djehha*". Dans ce conte, l'histoire se passe entre "*Djehha*" et sa femme. "*Djehha*" a acheté de la viande mais sa femme et son frère l'ont mangée. Mais quand il est rentré à la maison sa femme lui dit que le chat a mangé la viande. "*Djehha*" a ramené la balance pour peser le chat et découvre la vérité. Cette histoire évoque des événements qui se sont passés loin dans l'histoire. Toutefois, certains détails ne représentent pas l'époque évoquée dans le conte, comme les habits que mettaient les Kabylphones (la femme qui est

habillée en robe kabyle et "Djehha" en pantalon, gilet et bonnet...). Ajoutons le réfrigérateur, la cuisinière (à la place du kanoun) qui ne reflètent pas cette époque.

- Le texte : «*Ġeħħa d bab n tasilt*».



«*Ġeħħa d bab n tasilt*» : il s'agit d'un conte dont le personnage principal est nommé "Djehha", celui-ci est allé voir son voisin pour lui demander de lui prêter une marmite ; ce fut le cas. "Djehha" lui a rendu sa marmite en plus d'une autre plus petite. Le jour qui suit, son voisin lui demanda pourquoi lui avoir donné deux objets (deux marmites) ? "Djehha" lui explique qu'elle a "enfanté". Un jour, il renouvela sa demande, mais il oublie de la remettre à

son voisin. Ce dernier a décidé d'aller la chercher. "Djehha" lui annonce son "décès". Etonné, il lui répondit: "Quand est- ce que les marmites meurent-elles?".

Concernant l'image, nous remarquons la présence de deux personnes vivant dans des périodes différentes, "Djehha" c'est le même personnage cité dans le texte «*Ĝeḥḥa duksum*». Par contre, son voisin est habillé autrement : des chaussures, un pantalon, un chapeau jaune..., qui n'existaient pas à cette époque.

➤ Le texte : «*Afellaḥ, izem d wuccen*».

Afellaḥ, izem d wuccen

Yella yiwen n ufellaḥ yettidir s wayen i d-yettawi seg wakal-is. Yiwen n wass, yekker-d zik ad yekrez ; yuwi tayuga, iruḥ yer yiger-is ad yexdem. Mi yebda ikerrez, ha-t-a ibedd-d ḡur-s yizem yenna-as-d : « Bru-as-d i uzger ufella, neḡ ad k-ččey, ččey tamurt iḡef tettedduḡ. » Afellaḥ tekcem-it tergagit, yuggad, yebra-as i uzger, yuwi-t yizem-nni, yečča-t.

Azekka-nni, yuḡal-d diyen ḡer-s yizem-nni, yebra-as-d i uzger, yuwi-t yizem, yečča-t. Afellaḥ, kra yekka yiḡ yettxemmim amek ara iḡareb ḡef wayen i as-d-yeqqimen. Azekka-nni, mi d-yekker iruḥ yer wuccen ad t-id-iciweḡ, yeḡka-as ayen yellan. Yerna yenna-as: “Izem-a, ḡriy mi ifukk izgaren-a, ad d-yuḡal ḡur-i. Tura, mel-iyi amek ara xedmey ?

Yenna-as wuccen : “Iḡi ruḥ, rfed agelzim, awi-t i uḡeddad ad ak-t-id-yessemsed, truḡeḡ yer uḡriq-ik ; mi ara d-yuḡal ad ak-yini : “Bru-d i uzger”, ini-as : “ḡwaḡ keččini ad as-tebruḡ” ; rfed agelzim, wet-it ḡer gar wallen.

Iḡi yusa-d yizem-nni; afellaḥ-nni, yexdem akken i as-yenna wuccen, iwet-it s ugelzim ḡer gar wallen, yemmut.

Yusa-d wuccen, yečča ayen i as-iaeḡben. Yekker fell-as urgaz-nni, iruḥ-d s axxam, yezla-as ikerri amegrus, iger-it dixel n teylewt, icudd-itt, yenna-as: “Iḡi a tameḡḡut, ḡurem azekka ssbeḡ, saki-yi-d zik !” Tekker tmeḡḡut-nni tekkes-d ameslux-nni dixel n teylewt, terra deg umkan-is, aydi, tcudd-itt.

Azekka-nni tanezzayt, mi d-yekker urgaz, yerfed taylewt-nni ḡef uzagur-is, iruḥ. Yuweḡ ḡer uḡriq-is, yessers-itt sdat tzemmut. Yusa-d wuccen, yuweḡ-d ḡer teylewt-nni yefsi-tt-id dya ineggez-d uydi-nni fell-as. Uccen yerwel, yeḡfer-it uydi. Isuḡ urgaz-nni ḡef uydi-ines, yuḡal-d. Dya, yenteḡ-d wuccen yenna-as: “Lemmer yettuḡal lxiḡ, yili yuḡal i uzger. Ad yekrez deg ssbeḡ ar tameddit, Ad refden ajenwi, ad t-zlun.

Yenneḡcam ufellaḥ. Yuweḡ ḡer tmeḡḡut-is, yenna-as: Ḥečcmeḡ-iyi a tameḡḡut.

Seg tgemmi-nney



«*Afellaḥ, izem d wuccen*» est un texte pris de notre patrimoine culturel. Le titre et le contenu montrent qu'il s'agit d'une fable. Le dialogue est entre le chacal qui, d'après l'image, est loin du lion qui veut dévorer les bœufs du paysan qui laboure la terre.

L'image montre que la terre était labourée à l'aide de bœufs. C'est une méthode traditionnelle qui existe jusqu'à présent dans quelques régions. Par ailleurs, les habits du paysan ne reflètent pas cette époque. Notons aussi que l'arme qui est utilisée pour se protéger du lion est une hache et non un fusil. Nous pensons que cette contradiction est due à un manque de collaboration entre les peintres ou dessinateurs et les concepteurs des manuels.

➤ Le texte : «*Agellid d ugđid*»

Agellid d ugđid

Yiwen n wass, yiwen n ugellid yufa tagdurt yer yiwen n ugđid, yekkes-as-tt. Yeđfer-it ugđid-nni armi d axxamis, yecna-as : “Agellid, yusem seg-i, yekkes-iyi tagdurt-inu !”

Agellid yerfa, yebya ad t-id-yeđtef ad tiney ; afrux iserređ-as s ucewwiq : “Agellid, yebya ad yi-iney, yusem seg-i, yekkes-iyi tagdurt-inu !”

Agellid, yekcem s axxam. **Agđid**, iserređ-as s ccna : «Agellid, yuggad-iyi ! Agellid, yuggad-iyi ! » yal ass, yettawi-as d tazwayt-a, yer řtaq-is.

Armi d yiwen n ubrid, yeđtef-it ugellid-nni, yebra-as yer tmes. Isuy ugđid-nni : “Agellid, yerra-yi yer tala !” yemmut ugđid-nni, yeffey-d wayeđ seg **wadan**-is.

Yekker-d yeqqar : “Agellid, yebra i gma yer tala acku yusem seg-s !”

Yiwen wass, yeđtef-it ugellid yefka-t i umcic yečča-t. Maca, ilul-d wayeđ deg umkan-is, iruđ yesderyel-as tiř i ugellid, syen yuli yer teyremt-ines, din, yufa tagdurt-nni n gma-s, yeswa deg-s dya yuyal d agellid. Ma d winna yellan yakan d agellid yeqqel d akli-ines.

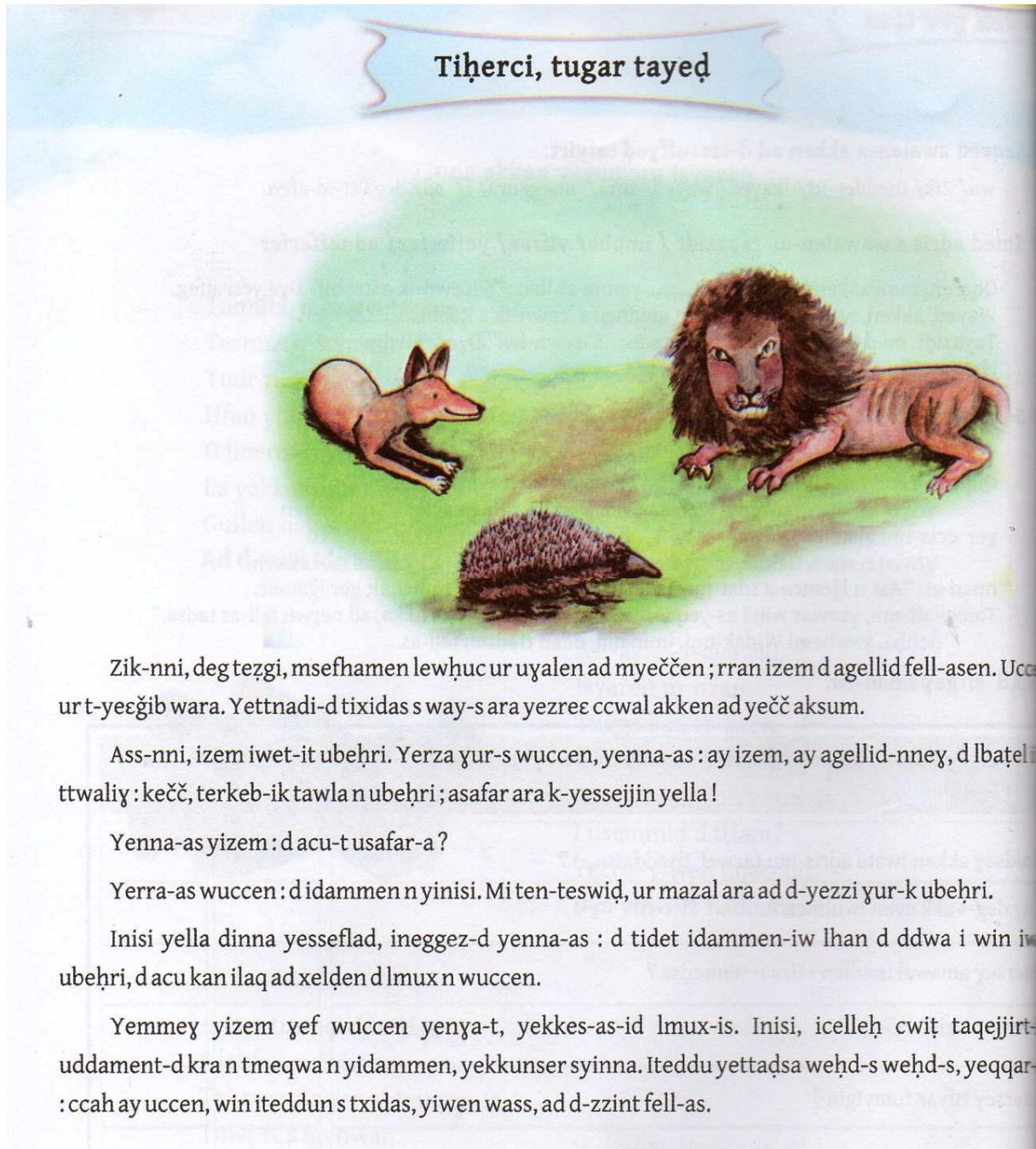
Yuy yelli-s n ugellid, gan tameyra n sa n wussan d sa n wuđan. Ddren deg **tumert**.

Seg tenfusin n Cenwa
Asuyel s usemyezg : **Ė. LEWNIS**



«*Agellid d ugđid*» est un texte qui est traduit par *A. LOUNIS*, il relate l’histoire d’un roi qui a volé la cruche d’un oiseau, ce dernier l’a suivi jusqu’à sa maison et commençait à chanter à chaque fois pour harceler le roi. Ce dernier décide de le tuer car il commençait à le déranger. Ce fut le cas; Seulement tout ce qu’il a planifié s’est retourné contre lui. Il devint l’esclave de l’oiseau qui s’est transformé en roi.

➤ Le texte : «*Tiħerci, tugar tayed*».



- Le texte : «*Izem d wudad*».




Ces deux textes «*Tiḥerci tugar tayed*» et «*izem d wudad*» représentent la fable.

Leurs contenus font référence à « l'intelligence » des animaux et leur mode de vie. Ils mettent en évidence d'autres qui sont différents comme le chacal et le hérisson.

Ils montrent aussi que le plus fort domine et les faibles sont toujours en danger (la loi du plus fort), D'ailleurs, le lion dans ces textes est considéré comme le roi de la jungle. Il représente un danger pour les autres animaux. C'est ce que reflètent les images proposées.

➤ Le texte : «Agerfiw d ubarey».



Tura, ad chuy

Tagze

Agerfiw d ubarey

Agerfiw, yef useklu
 Deg uqamum-is, aguglu.
 Yesrah-it-id ubarey
 Yenna-as : ad as-kellxey.
 Yebda la "s-yettehtili
 I wakken aguglu a^d "s-yeyli

Azul fell-ak ay agerfiw
 Keččini tkecmeđ ul-iw.
 A zzin ur nesei lmital,
 Ad zhuy imi nemlal.
 Mačči d lekdeb ney d acekker,
 Wagı d ayen yellan yeđher !

Ma yella ħnin şşut-ik,
 Anect berrik yiferr-ik,
 Aql-ak yiwen ur k-yecbi,
 D kečč ay d agellid n tezgi.

Agerfiw yettu iman-is,
 Yetthuzzu kan tuyat-is,
 Ul^l ansi i as-id-tekkeđ a lferħ.
 Ad yecnu yerna ad yecdeħ.

Mi yeldi aqamum-is,
 Yeđfer aguglu s wallen-is.
 Abarey yenna-as : « Hmett ! ».
 Yeğğa-d awal, fehmet-t :
 Win yettcuffun aqendur,
 Ikess deg uzagur
 N winna akken i "s-yettakken awal ».

Taqsiđt-a, tesa azal,
 Teswa aguglu ney akter.
 Ma d nekk tura ad rrey azal
 D La Fontaine i d imceffer.

Agerfiw, deg wul yenzef,
 Icedda fell-as uzaylal.
 Yeggul s limin n leħlal
 Ur yuyal ad yettwađtef.

Smaeil BELLAC

Ce conte, sous forme d'un poème, est écrit par (S. BELLACHE), il relate la ruse du chacal qui faisait des éloges à l'oiseau pour s'emparer de lui. Néanmoins il n'a pas atteint son objectif car l'oiseau, méfiant, a juré de ne plus se laisser faire.

➤ Le texte : «*Hmed UMERRI*».

Hmed UMERRI

UMERRI, d **amnafeq**. Deg lekwayeđ, yers BELEIDI Hmed. Ilul deg taddart n At-Jimee, deg At-Buwaddu. Tamnađt-a, teckunteđ yer udrar n Jerjer, amzun seg uzru-s i d-teffey. Lyella n tfellaht, ur tugit ara ; d acu n **ubayur** ara d-arwen yicerfan ? Tafellaht tella deg tyezza d yizuyar. Abrid yettawin yer Wat-Jimee, yebda seg Tizi-n-Tlata, yuli d asawen yer udrar, yezzi, yenneđ, sya d sya d akermus. Deg taddart, yefreq d tiberdatin d tzerगतin ; deg tegrest d aluđ, deg unebdu d ayebar. Ixxamen, d tizeywa n ublađ, myentađen wa yer wa, d imectah, bnan yef lqaea. Day-netta neđen akken ilaq ma yella kra n **umih**i i d-yuyen azayar.

Deg taddart-a ay d-yekker Hmed UMERRI. Asmi yesea mraw d ukkuđ (14) n yiseggasen, taxellalt-is, d taččurant ; ceđtir yerna yeđhed. Udem-is, d imwines, d aččuran. Aksum-is, d aras. Tamart-is, hrawet. Tamuyli-s d taremmaqt. Asmi mazal ur yuwid ara leemer s way-s ara yawes baba-s, yettarra-tt ala i unemđer d ucali gar yixxamen d lexlawi i d-yezzin i taddart. Netta d tezyiwin-is, xeddmn afernas deg yigumma. Yef wakken i d-qqaren, yeqqur uqerruy-is, ur yessin ara d acu ay d tuggdi. Asmi meqquer, uqbel lgirra n 1954, yettef adrar d tezzgi yettnay mgal Iřumiyen armi d asmi i t-yexdee umeddakkel-is. Yeeređ-it-id s axxam ad yečč imensi, yenya-t yef lgefna.

Tahar Oussedik
« Ahmed Oumeri », sb11-13
asuyel : R. EACUR



Le texte intitulé «*Hmed UMERRI*» est un texte descriptif. Il est écrit par (Tahar OUSSEDIK) et traduit par R. ACHOUR ; il relate la vie de Ahmed OUMERRI, un personnage connu. Au début du texte, l'auteur nous décrit dans un premier temps cette figure qui a joué un rôle dans l'histoire de l'Algérie. Puis il fait une description du village où il est né. Un volet que nous ne retrouvons pas sur l'image. Après il revient à la description de ce personnage en insistant sur son âge (14 ans). Par ailleurs, l'image est celle d'un adulte.

➤ Le texte : «*Amaraw-nney amezwaru*».

Amaraw-nney amezwaru

Amaraw-nney amezwar, qqaren-as : **Afūlkay** n Tizi. Tibeddi-s, d taclayan̄t ; **tafekka-s, d tuntimt.** Aksum-is, d amellal. Allen-is, d tizegzawin. Acebbub-is, d imezran iwrayen, yellin-d yef tuyat-is am **wazag-n̄ni** n yizem. Idmaren-is d yiyallen-is, d ubrinen am wid n yizmawen. Ula mi ara yettmeslay, ad as-tiniḍ d izem i iremmzen.


Ass amezwaru kan deg i d-yusa ad yezdey deg Tizi, teḍra yid-s twayit. Netta yeffey ad d-iṣeyyed, tametṭut-is teqqim deg uxxam, dya teena-tt-id tsedda, tuwi-tt yid-s.

Mi d-yuḡal s axxam, yerkeb-it wurrif, yessawal, yessawal, ulac. Yuḡal yesla ciṭ i ṣṣut n tmetṭut-is tettarra-as-d awal. Yedfer lewhi n ṣṣut-nni, iteddu iremmez am yizem.

Mi qrib ad yaweḍ yer usgen n yizmawen, yuli yef tezdayt, iwala izmawen-nni zzin-as i tmetṭut-is la tt-tetten. Yeqqim sufella n tezdayt-nni armi iwala izem d tsedda ffyen yer ṣṣyada yers-d, yenya arraw-nsen, yuḡal yer tezdayt-nni akken ad d-iwali amek ara tegzem tasa n yizem d tsedda mi ara d-afen arraw-nsen ttwagezren.

Mi d-uyalen, ufan-d akken, snekren tizzift s yisuyan-nsen, netta dayen yerna isuyan-is yer wid-nsen. Ttaṛ-is, yerra-t-id.

Lmulud FEROUN
Seg : *l'Ami fidèle*, sb.148
Asuyel : R. EACUR



Dans la même perspective, un autre texte est proposé pour renforcer la compétence de la description. Il s'agit du texte «*Amarraw-nney amezwaru*», écrit par (*Mouloud FERAOUN*) et traduit vers tamazight par R. ACHOUR.

Un couple se retrouve dans la forêt, trois lions se sont attaqués à la femme. L'homme s'est vengé d'eux en tuant les lionceaux.

Concernant l'image, nous remarquons une incompatibilité avec le texte surtout dans la description de l'homme, ses cheveux «*acebbub-is d imezran iwrayen, yellin-d yef tuyat-is*», etc.

➤ Le texte : «*Arezqi n Lbacir*».

Arezqi n Lbacir


Arezqi n Lbacir, d ameddakkel n yigellilen. Itekkes i wid yesean yettakk-it i wid yenħafen. D uydin. Ilul tamudi n 1859 deg Wat-Buhini, deg temnaqt n Wat Ƴubri. D mmi-s n Lbacir n Wat-Ēli akked Tseedit TAĞIBAT. Udem-is, d aras ; aqerruy-is, d imwines ma d tiwjatin-is ffyent-d cwit. Anzaren-is am wuskir, tamart-is teččur, yebda-tt-id acemma ccib. Deg usekkud-is, yettban yewweer : win imuqel ad yergagi.

Seg wasmi i d-yekker, netta, d akessar d usawen. Kkes-d tin ur yexdim : yeksa, yezdem-d isyaren, yexdem deg lħemmam, iseffeđ isebbađen i yimsebriden deg tmaneyt...

Arezqi n Lbacir, d awal d wuzzal, meħsub d aħeddad n wawal yerna yekkat uzzal. D argaz bu-tissas, d bab n lħeqq. lħemmel ad yeđs, ad yennecraħ, maca, yezga yer tama n yimyiđen d yimeyban : d bab n lxir.

Yekker-d mgal tamħeqqranit n unekcam afransis. Yessuli-as aman d asawen. Yesseyli-d tuggdi d tremya fell-as d yimucaren-is. Yessafeg fell-asen iđes armi d asmi i iruħ s yiman-is yur-sen dya ħekkmn fell-as s lmut, ass n 4 deg mayyu 1895, ma d timenyiwt, nyān-t sdat n medden, deg ugni azayez, deg Yieezzugen, ass n 28.

Eli LEWNIS






Le texte «*Arezqi n Lbacir*» est écrit par (Ali LOUNIS). Il décrit une figure emblématique de l'histoire de l'Algérie. Il s'agit d'Arezki Lbachir. L'auteur fait une description physique de cette personne (les parties de son corps...) ; il nous parle aussi de sa vie.

Le texte est accompagné de deux images. L'une est un portrait de (*Arezqi n Lbacir*) et l'autre est une photo qui représenterait un lieu où se regroupent la population ainsi que les militaires afin d'exécuter un prisonnier. L'image n'est pas très claire !!! Elle est ancienne, floue.

➤ Le texte : «*Ifri n Ddlal*».

Ifri n Ddlal



Mi ara truḥeḍ seg Yiezzugen metwal At Yeḡḡer, ad teɛddid ɣef tyiwant n Yifiya. Deg temnaḍt-a, gar taddart n Yifiya d taddart n Uwrir, ɣef yiwen n uzru, tella tira taqdimt n tmaziyt : d tira n tfinay.

Ifri-a ideg d-zgant tfinay-a tiqdimin, sawalen-as Ifri n Ddlal. Deg tehri, yesca azal n 9 n lmitrat, ma deg teyzi, ad yili 4 n lmitrat kan. Ifri-a, ɣur-s azal deg umezruy n tmurt n Leqbayel imi d **asdig** akk ameqqran deg temnaḍt-a.

I wakken agerruj-a, ad t-id-afen yineggura, yessefk ad as-nekkes amaday i t-yeččan, ad t-id-nefreg ad nernu ad nseḥbiber fell-as.

Eli LEWNIS

«*Ifri n Ddlal*» c'est un texte écrit par (Ali LOUNIS), il traite de la question du patrimoine historique et culturel amazigh. Nous retrouvons des gravures sous formes de graphies tfinagh anciennes. L'image n'est pas claire ; elle ne met pas en évidence ces gravures.

- Le texte : «*Tizgi n Yiëkkuren*».



«*Tizgi n yiëkkuren*» est un texte descriptif écrit par (Y. AHMED ZAYED). Il s'agit de la région de «*Yakouren*» située en Kabylie. Elle est connue par sa richesse en faune et en flore. L'image fait apparaître une partie de cette richesse (arbres).

➤ Le texte : «*Ihricen n useklu*».

Ihricen n useklu

Yal aseklū yeṣea sin yiḥricen: amezwaru yettili nnig tmurt, wis sin yettyummu-t wakal. Aḥric amezwaru yebḍa yef sin : tafga d yifurkawen . Tafga d ayen yetṭfen seg wakal armi d anda bḍan yifurkawen. Ifurkawen d ayen i d-yegman seg wanda tfukk tafga alama d taqacuct.

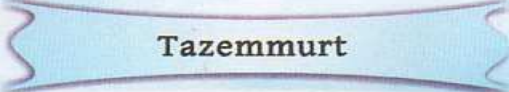
Di kra n yisekla, ifurkawen tteurjunen-d seg yiwen yileḡ alemmas igemmun d iselgeḍ; akka i mmugen yifurkawen n teyda. Di kra niḍen, tteffyen-d seg tafga, ttiyzifen, ttihriwen ; akka i mmugen yifurkawen n tasaft. Ifurkawen n yisekla, sin wanawen i yellan : igejdanen d yirḥawen. Igejdanen d izuranen, ma d irḥawen d irqaqen, yur-sen ay ttaglen yiferrawen akked yigumma.

Aḥric wis sin n useklu, d izuran : deg-sen izuranen, deg-sen irqaqen. Izuran sean snat n twuriwin : tamezwarut, d nutni i yettaṭṭafen aseklū deg wakal ibedd, ur iyelli ara ; tis snat, yis-sen i yettidir useklū acku yis-sen i d-itess aman d yisufar niḍen.





«*Ihricen n useklu*» c'est un texte descriptif et argumentatif à la fois. Il comporte la présentation des différentes parties de l'arbre et explique l'importance de chacune d'elles.

- Le texte : «Tazemmurt».



Tazemmurt

Tazemmurt d asekl. Tella s tuget deg temnađin n Yilel Agrakal. D azamul n talwit . Tazemmurt tettehwiđi ađas n tafat. Yur-s tafga d tuntimt. Tiđmi-ines, d tadbart d turđist, ma d iferrawen-is d adalen, am unebdu am tegrest. Tettidir ađas n leqrun. Agummu i d-tettarew, qqaren-as azemmur. Tetten-t d azegzaw neđ mi yuđal d aberkan. Maca amur ameqqran n yimdanen zđaden-t, tekksen-d seg-s zđit. Medden akk řemmlen zđit acku tetten-t yerna ssejjiyen yis-s ađas n wađđanen.

Ass-a, deg umađal, llant azal n 600 n yimelyan n tzemrin. Asđar n tzemmurt yentem ađas degmi i t-sexdamen i usram n wađas n tyawsiwin. Ma d tizemrin i d-imeqqin kan akka weđd-sent deg tzegwa qqaren-asent azebbuj. Azebbuj-a, ttleqqimen-t akken ad yuđal d tizemrin ara d-yettakken zđit; ttseggin-t neđ ttarran-t i mennawet n tgelliwin neđ semrasen deg usewwi.


E. LEWNIS

- Le texte : «*Tazdayt*».

Tazdayt

Tazdayt, d asekl. Tmeqqi-d deg temnađin izeqqlen ladya deg temsunin. Ma deg temnađin semmđen, tezzun-tt kan i ccbađa-ines. Tazdayt, tsebber i usemmiđ d uzyal. Tettakk-d agummu d ađidan; qqaren-as tayni.

Tazdayt, tezmer ad tessiweđ deg teđzi alama d 30 lmitrat. Ma d ifurkawen-is seεun gar 4 ar 7 n lmitrat. Yiwet n teđdayt, tezmer ad d-tefk alama d 270 kg n teyni. Iferrawen-is akked yigeđman-ines xeddmen yis-sen iđellaεen, imurar d wađas n tyawsiwin niđen.



E.LEWNIS d N. SAĐKI

Dans la même perspective, nous passons du général vers le particulier. Les textes : «*Tazemmurt*» et «*Tazdayt*» sont de type descriptif et argumentatif. Le premier est écrit par *A. LOUNIS* et le deuxième par ce dernier *A. LOUNIS* et *N. SAĐKI*. Ces textes expriment l'importance de l'olivier et du dattier dans la société et leurs différents avantages.

Les deux sont une ressource économique importante. Les images montrent clairement ce contenu.

- Le texte : «Aseklu, d tudert».

Aseklu, d tudert



Aseklu, d aybalu n tudert ; d turet n ugama. Tameddurt tebda s yimyan : yessizdig azwu ; yettakk-d uksijin ; itess lgaz n wuksid n ukarbun ; Yettcebbih tawennađt. Deg-s i d-yettawi umdan asyar i useryu, i lebni n tewwura, i ttwaqi, i yiruka yettehwigi am ttwabel, d yikersiwen akked texzanin...

Aseklu, ɣur-s ibayuren d tnufa d izumal. Yettarew-d igumma, yettyellit-iten umdan. Yessiliy tayara n waman d tegnewt. Yessenqas arured n wađu d zzhir deg temdinin.

Deg unebdu, yessektam tizyal n yiyamacen, yesdaray amesbrid ɣef yiɥij. Yettuyal d asgen i yigdađ d yiyersiwen ; d adeg n usgunfu i umdan.

Deg tegrest, mi ara yegget ugeffur, limer mačči d isekla ad ɣ-ččen yisyaxen d waluđ. Deg tefsut, ɣuđɣugen, berrun-d i tfendiwin tizidanin.

Iwakken ad yidir umdan tudert zeddigen s tdawsa igerrzen, tuwi-d ad yesuqqet idgan n tizzegzewt, ad yezzu isekla deg yal tiymert: ad yizdig wallay-is, ad yennecrađ wul-is, ad tilqiq turet-is, ad tiyzif tmeddurt-is.

Ihi, tifrat, d uzzu n yisekla d usehbiber fell-asen.

E. LEWNIS

- Le texte : «*Aseħbiber yef yisekla*».

Aseħbiber yef yisekla



Asekl, yesca azal d ameqqran deg tmeddurt n **umdan**. Yesca atas n **yimeylad**; anida ulac-it, tekmer tudert. D netta i d turet n ugama. Tuwi-d yef umdan ad yexdem akk ayen i wumi yezmer akken ad iħareb yef yisekla.

Seg tama, yessefk ad yezzu isekla deg yal tardast n wakal ur nebni ara; ad iħader iclem yedlen tafga imi d netta i yettqerricen aħħanen yef yisekla; ad iħader dayen iferrawen acku yis-sen i yesnuffus useklu.

Seg tama niħen, llant kra n tigawin ur ilaq ara ad tent-yexdem. Gar tigawin-a, ad d-nebder ti: ur yessentuy ara imesmaren deg tafgiwin n yisekla; ur yettciddi ara asekl s yileħwi ma ulac ad t-yexneq ur yettimyur ara; ur igezzem ara iħuran acku d nutni i d imi n yisekla; ur yesmaray ara ifarisen ara iħurren isekla (am ubenzin....); ur icellex ara ifurkan ma ulac ad yeqqar useklu; ur yessayay ara times deg yimuday; ur yettali ara yef yifurkan ireqaqen ma ulac ad d-rħen; ur iferres ara ma yella ur yessin ara.

Tuwi-d ad nerr azal i yisekla am wakken i asen-t-rran yimezwura-nney. Awal yeħħa-t-id Ccix Muħen-u-Lħusin :

*Euhdey Rebbi
Ar win ur nħemmel agħi
Ul-is d abeyħi.*

E. LEWNIS d R. ĖACUR.

Deux autres textes Ėcrits par A. LOUNIS et R. ACHOUR ; ils ont ĖtĖ fabriquĖs pour le mĖme objectif (la description et l'argumentation).

Le contenu de ces textes «*Asekl, d tudert*» et «*Aseħbiber yef yisekla*» reflĖte les avantages des arbres dans la vie quotidienne et la nĖcessitĖ de les protĖger et les prĖserver.

Quelques remarques

- Dans la table des matières «agbur», des erreurs sont relevées au niveau de la pagination : le premier texte support du premier projet «*Nekk, isem-iw...*» n'est pas en page (07) mais dans la page suivante (08). Le texte «*Yugurten*» de la deuxième séquence du même projet, se trouve en page (17) au lieu de la page (16).
- Quelques textes sont des textes anonymes (on ne connaît pas leurs auteurs), sachant qu'il n'est pas conforme du point pédagogique de proposer des textes sans auteurs comme c'est le cas de «*Ibki d uslem*» à la page (65).
- Dans le manuel de 5^{ème} année primaire, la première séquence concerne la description d'un personnage et la deuxième séquence la description des lieux. Mais nous remarquons qu'il ya un décalage entre les deux séquences, c'est-à-dire la description du personnage, d'un lieu puis un retour à la description d'un personnage.
- Ces manuels ne contiennent pas suffisamment de supports iconiques (images), même dés fois nous retrouvons des images qui n'ont aucune relation avec le titre du texte.
Exemple : texte «*Amaraw-nney amezwaru*» page (36), et «*Acwari n yiyerdayen*» page (55).
- Il y a des textes qui ne correspondent pas avec l'image, c'est-à-dire elle ne reflète pas vraiment le thème du texte.
Exemple : «*Tayuga, temmečč ; i d-yeqqimen, anekkni !*» page (69), et «*Ifri n Ddlal*» page (40).
- Les thèmes sont dans l'ensemble des sujets d'actualité qui permettent aux élèves d'apprendre et de découvrir leur environnement social.
- La plupart des textes sont des textes traduits.

Conclusion

Pour conclure, nous remarquons d'une part que ces manuels ne contiennent pas suffisamment de supports iconiques (images et dessins), qui permettent à l'enseignant de les exploiter pour faciliter la compréhension du sens du texte à l'apprenant. Certaines images ne sont pas adéquates et n'ont aucune relation avec le contenu du texte.

Par ailleurs, pour réussir l'activité de la lecture, le formateur ne doit pas seulement apprendre à lire aux apprenants, mais il devrait, au préalable, leur faire aimer le texte en créant en eux l'envie de le découvrir par le biais de l'image que nous considérons comme un

support important pour renforcer la compétence de l'oral chez l'apprenant Amazighophone et non Amazighophone.

Chapitre II

Analyse des données recueillies
(questionnaires et entretiens)

Introduction

Pour le recueil des données nécessaires à notre étude, nous avons distribué un questionnaire aux enseignants de la langue amazighe des différents primaires. Les questions posées ont un rapport avec la relation entre l'image et les textes contenus dans les manuels scolaires de la 4^{ème} et 5^{ème} AP. Nous avons utilisé deux méthodes dans le recueil des données. Il s'agit des questionnaires et des entretiens. Le premier point consiste dans l'analyse des questionnaires écrits et des entretiens faits avec des enseignants, et le deuxième est réservé aux entretiens recueillis auprès des apprenants.

Dans cette analyse, nous allons faire une étude quantitative à travers laquelle nous donnerons des chiffres qui se réfèrent au nombre de réponses liées aux questions fermés (18), et les questions ouvertes (12), qui ont une relation avec l'usage du manuel, son contenu, les projets, les textes, l'image et les méthodes pédagogiques utilisées.

L'analyse qualitative est contenue dans les explications données par nos enquêtés à propos des supports pédagogiques d'une part et sur la qualité des textes et des illustrations d'autres part.

Nous signalons que les enseignants n'ont pas répondu à toutes les questions posées. Nous avons constaté aussi que d'autres étaient hésitants surtout en ce qui concerne les questions ouvertes.

Notons que les questionnaires sont été remplis en langue française, même si nous avons demandé aux enseignants de répondre dans la langue qu'ils maîtrisent.

Nos enquêtés sont au nombre de (03), elles sont toutes des femmes. Elles travaillent dans deux établissements différents. Ce nombre est restreint car il était difficile pour nous de convaincre d'autres en plus de l'impossibilité d'avoir l'autorisation d'accès à l'établissement.

I. L'analyse des données (questionnaires)

Le but du questionnaire et de l'entretien est de recueillir des données et les analyser ensuite. Ces informations concernent principalement la place accordée à l'image comme support pédagogique dans les manuels scolaires de la langue amazighe au primaire.

Nous avons mené une enquête auprès des enseignants de cette langue ainsi que des élèves et leur avons distribué des questionnaires pour atteindre notre objectif (l'importance de l'image dans l'enseignement/apprentissage de la langue amazighe).

I.1. Le manuel en tant que support pédagogique

Les enseignantes questionnées sont d'accord sur le rôle des manuels pour les élèves et pour les enseignants: ils disent à ce propos :

-"Pour avoir une idée précise et pour l'accompagnement".

-"Parce qu'il tient compte du caractère progressifs de l'apprentissage (âges des élèves, capacités cognitives)".

-"Mais il n'est pas le seul moyen qu'il réponde à la compréhension et l'apprentissage des apprenants".

I.2. L'usage du manuel

Les enseignantes trouvent que le manuel n'est pas le seul support pédagogique utilisé. Il y a d'autres moyens qui sont exploités par les apprenants comme internet.

Concernant le contenu du manuel de la langue amazighe, les enseignantes ont proposé de le modifier afin de l'adapter à la méthode pédagogique choisie et appliquée et pour qu'il soit plus accessible à tous y compris les parents comme il apparait dans les propos suivants:

-"Pour bien contenir des projets de société".

-"Les leçons ne sont pas compatibles avec les projets proposées, les leçons n'ont rien avoir avec les compétences cibles".

-"Bien sûr, est ça pour mieux réaliser et atteindre tous les objectifs tracés, et pour aider l'enseignant de modifier les méthodes faciles à l'enseignement".

En se basant sur l'avis des enseignants (03) sur le manuel scolaire, nous trouvons les réponses suivantes:

-"On trouve dans les manuel le bon projet proposé, mais avec des leçons qui ne sont pas compatible".

-"Le manuel scolaire il est trop chargé, non seulement d'un côté de programme mais aussi de côté de chargement, en plus ça coûte chère parmi les autres manuels".

-"Exemple des explications et des illustrations (4 AP)".

Les enquêtés insistent sur la nécessité de l'augmentation du volume horaire de la langue amazighe. Comme ils soulignent l'importance du processus de standardisation pour l'amélioration de cet enseignement :

-"Ajouter du volume horaire, ainsi proposer beaucoup d'exercices".

-"Il faut modifier les moyens de présentation de la leçon, il faut des moyens concrets pour éclairer les choses difficiles surtout quand il s'agit des trucs ou des renseignements anciens".

-"La standardisation est plus qu'indispensable pour l'enseignement de la langue amazighe".

Les enseignantes questionnées ont répondu négativement à la question suivante: «Les contenus sont-ils exacts, précis, actualisés et variés? Sont-ils suffisamment objectifs?».

Les arguments présentés consistent dans le fait que les contenus ne conviennent pas à des apprenants de cet âge et par conséquent l'objectif n'est pas toujours atteint.

-"Le manuel actuel il n'est pas vraiment convenable aux élèves primaire, puisque il y a des illustrations qu'elle ne marche pas avec leurs niveaux taxonomique et il n'est pas toujours réalisé les objectif".

-"Un manuel scolaire ne doit pas être un recueil de texte seulement, il est le lieu de convergence de tous les résultats de l'action sur la langue".

-"Les 5 AP ont trois projets, les deux parlent de la description".

Deux enseignantes ont répondu négativement à la question ; ils précisent que le contenu du manuel n'est pas clair. Ceci les pousse à adapter les textes contenus dans ces derniers au niveau des apprenants comme il est précisé ci-dessous:

-"En ce qui est concerné le contenu de ces manuels, on est vraiment déçu de ce travail, parce qu'il y a des textes non compréhensibles de la part des apprenants. Dans ce cas on est obligé nous les enseignants de faire modifier les textes selon le niveau de nos apprenants".

-"Il n'a pas une grammaire standardisé des outils didactiques, pratiques et de terminologies pour combler les insuffisamment".

Mais l'autre elle est positive dans sa réponse suivant : *-"Car il contient des illustrations mais très insuffisant".*

Afin d'avoir plus d'éclaircissement sur le contenu, nous avons posé les questions suivantes : «*Le contenu de l'image et le texte sont-ils à la portée de l'apprenant ?*», la réponse des informatrices est négative.

Des déférents avis des trois enseignantes sur les thèmes qui vous semblent intéressants à ajouter. C'est ce qui est explicité dans les réponses suivantes :

"La langue amazighe doit être enseignée comme langue maternelle dès l'âge de cinq ans pour les berbérophones et comme 'prestige identitaire' pour les arabophones".

"Oh! Bien sûr ! On a beaucoup de thèmes à proposer pour l'ajouter à ce manuel, comme les sujets historiques, pour bien connaître l'histoire de nos ancêtres, des comptines convenables à l'aspect culturels et intellectuels des apprenants".

Par ailleurs, une seule pense le contraire lorsqu'elle dit :

"Les thèmes abordés sont suffisants pour ce cycle (primaire)".

I.3. Illustrations dans les manuels

En ce qui concerne les illustrations contenues dans les manuels, deux enseignantes voient que le manuel contient des illustrations utiles et bien faites. Ce contenu apparaît dans les propos suivants :

"Il y a des projets non réalisables de la part des apprenants, et on trouve aussi des images qui ne marchent pas avec le texte pédagogique, c'est-à-dire des images hors contexte".

"Quelques illustrations n'aident pas l'élève à se projeter dans la leçon".

L'autre enseignante est positive, car : *"Il y a un manque surtout la classe 5 AP".*

Les trois sont d'accord que les images sont-elles faciles pour l'apprenant, car :

"Partiellement, parce qu'elle ne transmette pas le message bien comme il faut aux apprenants".

"Quelques images n'aident pas l'élève à se projeter dans le texte".

"Manque de lexique et moins d'illustrations".

Par ailleurs, d'autres informateurs pensent que les images proposées dans le texte attirent l'apprenant, qu'elles sont lisibles et qu'elles sont un moyen d'évaluation.

D'autres parts, les enseignants déclarent que les illustrations ne suffisent pas pour atteindre les objectifs tracés.

"Les images elles ne sont pas variées, parce qu'elles n'aident pas l'apprenant à comprendre tous, et il n'éclaire pas tous les objectifs, comme il ne répond pas à toutes les questions proposées".

I.4. Approches pédagogiques utilisées

Si nous avons posé la question liée à l'approche utilisée par les enseignants dans l'enseignement de la langue amazighe, c'est dans le but de savoir si les illustrations en tant que support sont exploitées lors de l'application de ce type de pédagogie. Toutefois, les enseignants n'ont pas abordé ce volet de cette manière. Ils n'ont fait qu'expliquer, d'une manière brève, en quoi consiste l'approche par compétence en soulignant la difficulté de son application chez les formateurs. Ils disent à ce propos :

"Parce que c'est l'apprenant qui fait tout et le professeur dirige et observe".

"Elle propose une nouvelle démarche qui faciliterait les apprentissages".

"Parce qu'elle aide l'enseignant à découvrir les compétences visées de ces élèves, et elle aide aussi les apprenants d'évaluer leurs compétences et leurs acquis".

I.5. Le volume horaire

L'objectif de cette question consiste à vérifier si la non exploitation des illustrations en classe est dû au temps consacré aux séances de tamazight (volume horaire). Les enquêtés n'ont pas répondu à cette question avec clarté. Ils ont juste précisé que le volume horaire n'est pas suffisant.

II. Analyse des entretiens avec les enseignants

Nous avons élaboré un entretien qui a pour objectif de recueillir le maximum d'informations en vue de vérifier les hypothèses formulées ces questions

Les questions sont en nombre de (10). Elles touchent particulièrement au rôle de l'image et son usage en classe. Il s'agit de :

1. Etes-vous pour ou contre la présence de l'image dans le manuel? Pourquoi?
2. Utilisez-vous fréquemment les images en classe?
3. Le texte sans image facilite-t-il la compréhension de l'apprenant?
4. Il ya-t-il une relation entre l'image et le texte?
5. L'image attire-t-elle l'attention des apprenants?
6. Quelle est l'apport de l'image dans l'approche par compétence?
7. Il y a-t-il une relation entre l'image et le texte?
8. Quelles sont les genres d'images que vous utilisez beaucoup en classe?
9. L'image attire-t-elle l'attention des apprenants?
10. Quelle est l'apport de l'image dans l'approche par compétence?

II.1. L'importance de l'image dans le manuel scolaire

A la question : «Est ce que l'image remplace le texte ?», les informateurs attire notre attention sur la complémentarité entre le texte et l'image comme le montrent ces propos.

- "Parce que l'image éclaire le sens du texte, elle ne remplace pas le texte".

- "l'image et le texte, l'un remplace pas l'autre".

- "Oui, elle peut remplacer un texte dans le manuel si elle est une image expressive".

Par ailleurs, ils précisent qu'un texte qui n'est pas accompagné d'une image n'est pas facile à comprendre car il existe une relation entre eux et elle peut être considérée comme la porte qui nous mène vers le contenu ou le sens du texte. Les réponses données mettent en évidence cette difficulté.

- "Parce que c'est à partir de ces images l'élève a mis en situation de construire lui-même son savoir".

- "Il faut qu'il y ait l'image avec le texte pour faciliter la compréhension des apprenants".

- "Un texte plus clair avec des illustrations. Pas tous les apprenants qui comprennent le texte facilement sans images".

- "Oui, il y a une relation importante avec l'image et le texte".

- "En général, il existe toujours une relation entre l'image et le texte, et le sujet il parle toujours sur ce qui est dans l'image elle-même".

"Oui, généralement l'image reflète le contenu du texte, malgré de temps en temps y a des défaillances".

II.2. L'utilisation des illustrations en classe

La question de l'usage de l'image intéresse les enseignants. Certains disent qu'ils l'utilisent car elles attirent les apprenants et d'autres précisent qu'ils les vérifient avant pour voir si elles sont compatibles avec les textes. A ce propos, ils disent :

"On travaille selon avec les moyens, la plupart des temps on utilise les images du manuel, mais des fois on trouve nous-même d'obliger de faire une recherche sur les images qu'il marche avec le texte et à la compétence".

"On travaille selon les images du manuel et d'autres, parce qu'il y a des images reliées aux textes et les apprenants ont remarqué tous les détails".

"Oui, quand j'utilise un texte dans le manuel pour travailler, j'utilise même sans images, mais quand je change le support (texte) je change l'image aussi parce que quand il doit avoir une complémentarité entre eux".

"Dans la leçon du lecteur compréhension on utilise la photographie, et dans les points ou les cours de la langue comme «Tajerrumt, Taseftit» on utilise les dessins et le schéma, mais les deux derniers jamais je les utilisés!".

"On utilise beaucoup plus la photographie dans la lecture des textes, le dessin, et le schéma dans la grammaire par exemple".

Ils vont jusqu'à conseiller aux concepteurs de les ajouter dans les manuels vu leur utilité pédagogique. Ceci apparait dans les réponses suivantes :

"L'image n'attire-t-elle pas seulement l'attention des apprenants, mais elle aide aussi de faire comprendre les textes avant de faire lire".

"Oui bien sûr, parce que l'image c'est la première chose qui attirent les apprenants".

"Oui, l'image attire beaucoup l'attention de l'apprenant, surtout quand il découvre qu'elle a un rapport avec le contenu du texte".

"Je suis pour la présence de l'image dans le manuel, et ça pour enrichir le lexique langagière".

- "Pour attirer beaucoup plus l'apprenant " .

- "Oui, je suis totalement d'accord pour les images dans le manuel, parce que ça aide à la compréhension du texte".

D'autres, par contre, pensent qu'ils n'utilisent pas fréquemment l'image :

- "pas vraiment sur l'utilisation des images fréquemment, mais selon le support pédagogique".

- "Pas vraiment fréquemment".

- "Non, j'utilise seulement quand il faut, si le texte est compliqué".

I.3. La méthode d'enseignement utilisée

La méthode d'enseignement utilisée en classe est *"l'approche par compétences"* ; en ce qui concerne l'apport de l'image dans l'approche par compétence,

"Sachant que l'approche par compétence est les résultats des recherches faites dans les domaines de la psychologie et de la sociologie, qui permettent de mieux connaître les compétences, selon les milieux socioculturels.

Dans l'approche par compétences, l'image est un support pour motiver l'apprenant, c'est un moyen de communication qui permet une interaction en classe entre les apprenants et les enseignants. L'image est un support de motivation à l'acquisition de la compétence orale".

C'est ce que les enquêtés ont tenté d'expliquer dans ce qui suit:

- "Si j'ai compris la question, le rapport de l'image dans cette démarche c'est qu'elle aide l'enseignant à découvrir, les prés requis et les acquis de ces élèves dans la compréhension, c'est-à-dire elle découvre la compétence de l'élève dans la compréhension".

- "Dans l'approche par compétence, l'image pousse l'apprenant à exploiter ses compétences pour déchiffrer l'image".

- "L'apprenant arrive à l'école avec ses propres pratiques culturelles, des savoirs sur l'image, acquis dans la famille, dans son milieu social, alors que notre institution éducative (école) ne tient pas compte de ce que l'apprenant sait déjà faire.

Ajoutons aussi un autre point sur lequel les enquêtés se sont exprimés ; il s'agit des projets proposés qui sont comme intéressants. Ce contenu apparait dans les propos suivants:

-*"Parce qu'il tient compte du caractère progressif de l'apprentissage (l'âge des élèves, capacité cognitive)"*.

-*"Oui, les projets proposés sont-ils vraiment intéressants, mais la manière de leurs présenter pas claire, exemple le troisième projet de 4 AP. L'objectif tracé c'est de faire connaître les noms des jeux amicaux, mais il y a sauf des illustrations des jeux agressifs"*.

-*"Sauf les projets de la 4 AP, mais 5 AP c'est répété"*.

III. Analyse des entretiens recueillis auprès des apprenants de 4 AP et 5 AP

Nous avons fait des entretiens avec des apprenants du primaire qui sont au nombre 60. L'objectif consiste à avoir leurs avis sur le lien entre l'image et le texte.

Le corpus a été transcrit et exploité pour répondre aux questionnements posés ci-avant, à savoir l'image en tant que support pédagogique.

III.1. La compétence de la lecture

Afin d'avoir l'opinion des apprenants concernant les illustrations dans les manuels, nous avons posé une question se référant à la lecture « Quand vous faites la lecture du texte, vous les préférez trouvez avec l'image ou non ? Pourquoi? » (*Mi ad txdmem tayuri i weḍris, amek tehemlem ad tafem aḍris-nni, s tugna ney bla tugna? Ayyer?*)

Les réponses données mettent en évidence le choix et la préférence de la lecture de textes accompagnés d'illustrations, car ces dernières les aident à mieux comprendre les contenus des textes. Ils disent :

-*"Pour comprendre mieux le texte avant la lecture"*.

-*"Pour avoir les moyens que l'auteur utilisé pour expliquer son texte"*.

-*"L'image est compatible avec le texte, il y a une relation entre eux"*.

-*"Parce que l'image donne une signification pour le texte"*.

Ces réponses nous mènent à la question de la compréhension des textes.

III.2. La compréhension du texte

A la question « Lorsque vous commencez la lecture, quelle est la première chose que vous voyez en premier, l'image ou le texte ? Pourquoi? » (*Ma ad tebdum tayuri, d acu i d lhaja tamezwarut i tettmuqlem, d tugna ney d aḍris? ayyer?*), « Vous comprendrez le texte juste avec l'image ? Pourquoi? » (*Ma yella s tugna kan i tefahmem aḍris? ayyer?*), les apprenants

insistent sur l'importance de l'image en tant que premier support qui attire l'apprenant qui en cas de sa compatibilité avec le texte, elle lui permet de comprendre le premier sens. Il y a des apprenants qui voient l'image avant la lecture du texte comme il est spécifié dans ces réponses:

-"Elle attire l'apprenant à faire la lecture".

-"Parce que la première question qui se pose par l'enseignant: C'est quoi la première chose qui tu voir dans le texte?".

D'autres attirent notre attention sur le fait que l'image n'est pas indispensable pour la compréhension du texte car ils se basent sur d'autres éléments comme le titre et les questions posées par les enseignants. Voici quelques réponses données par les informateurs:

-"Des fois sans image les apprenants comprendre le texte".

-"Il y a des apprenants qui comprennent le texte avec d'autres éléments comme le titre, les questions qu'elles posent l'enseignant sur le texte et le genre".

Remarque

- Tous les apprenants voient qu'il y a une relation entre l'image et le texte.

Conclusion

A travers notre étude, nous remarquons que nos hypothèses ont été confirmées. Elles consistent dans le fait que l'image est un support important pour accéder aux savoirs enseignés par la langue : elle facilite la compréhension chez l'élève, l'aide à la mémorisation et l'incite à s'exprimer avec plaisir. Le manuel scolaire lui donne une importance : elle est présente dans toutes les activités de l'oral et de l'écrit.

Les réponses émises par les enseignants et la plupart des apprenants mettent en évidence l'efficacité de l'image dans le domaine d'apprentissage des langues.

De ce qui précède, nous pouvons dire que l'image représente l'un des plus importants supports ; toutefois, il faudrait apprendre aux apprenants comment l'exploiter et l'interpréter autant pendant les activités de la lecture et l'expression orale et écrite. Ceci est un exercice important pouvant renforcer l'apprentissage de la langue à ce niveau.

Conclusion générale

Conclusion générale

Notre travail s'inscrit dans le cadre de la didactique, il consiste en l'analyse de l'image contenue dans le manuel scolaire de tamazight de quatrième et cinquième année primaire.

Pour conclure, nous pouvons dire que l'objectif de la présence des images dans les manuels scolaires du premier palier consiste à faciliter la compréhension des contenus des textes chez les apprenants. Notons que l'image n'a pas seulement une fonction illustrative mais elle captive les apprenants, les motivent et fertilisent leur imagination.

L'usage de l'image dans l'enseignement/ apprentissage, nous a permis de comprendre et d'appréhender son importance en tant que code à expliciter. Ce support joue un rôle important pour renforcer certaines compétences comme celle du code oral et écrit chez les apprenants, notamment en ce qui concerne la maîtrise des règles conversationnelles, de l'expression et de la communication.

Durant notre enquête et grâce à l'observation directe, nous remarquons qu'une bonne exploitation de l'image aide l'apprenant à progresser non seulement au niveau de la langue orale mais aussi au niveau du développement de ses compétences à l'écrit aux plans lexicales, grammaticales et syntaxiques.

L'image en tant que message iconique possède une signification, et lorsqu'elle accompagne un texte, quel que soit son type, elle lui donne une valeur et une visibilité et une signification. Toutefois, ce que nous avons remarqué à travers notre étude est que la relation est étroite entre l'image et le texte et que dans la plupart des cas, elle ne reflète pas son sens.

L'analyse des questionnaires nous a permis de constater que certains enseignants n'utilisent pas l'image proposée dans le manuel car ils ne l'utilisent pas pour expliquer les textes. Pour cette activité, ils se réfèrent à l'audio-visuel. D'autres par contre, pensent que les illustrations contenues dans les manuels ne reflètent pas le contenu des textes.

Ils attachent beaucoup d'importance au texte qui préserve son rôle dans le manuel, celui d'apprendre à l'enfant à lire et à écrire correctement.

Pour conclure, nous pouvons dire que l'image sous ses différents types : dessins, peinture, bande dessinée, ou autres reste l'un des supports les plus motivants et les plus efficaces, dans l'enseignement/ apprentissage d'une langue surtout dans le cycle primaire puisqu'elle aide l'apprenant à comprendre, mémoriser, fixer et exprimer l'information attendue.

Nous souhaitons que les résultats de notre recherche soient une introduction à d'autres recherches dans le cadre de la didactique afin d'éclairer les enseignants sur certaines questions liées particulièrement aux méthodes de l'enseignement des langues maternelles.

Bibliographie

Bibliographie

Ouvrages

1. AIT OUALI N., (2013), *De la pédagogie de projet et de l'enseignement de la langue amazighe en Kabylie*, Ed, L'Odyssée, Tizi-Ouzou.
2. DE SAUSSURE F (2002)., *Cours de linguistique générale*, Ed. TALANTIKIT, Bejaia.
3. MARIE G.F., et ROEGIERS X., (1993), *Concevoir et évaluer des manuels scolaires*, Ed. De Boeck université.
4. GUIRAUD P., (1973), *La sémiologie, que sais-je ?*, Ed. Paris, Puf.
5. GALISSON R., (mai 1982), *D'autres voies pour la didactique des langues étrangères*, Ed. HATIER, Paris.

Articles (Colloques)

1. SABRI M., (2006), «*Evaluation du programme de langue amazighe de la quatrième année primaire*», in : *Actes journées d'étude sur l'enseignement de Tamazight*, Région Est, HCA.

Cours magistraux

1. BAKHTI A., (2015), *Cours de didactique de 3^{ème} année langue et culture amazighe*, DLCA.
2. CHENNANE M., (2015), *Cours de psychopédagogie de 3^{ème} année langue et culture amazighe*, DLCA.

Mémoires

1. BEKKOU M et HAOUCHINE O., (2008), *Les attitudes des enseignants de la langue berbère du cycle primaire vis-à-vis des manuels scolaires proposés*, Mémoire de licence, s/d de SABRI Malika, Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou.
2. BISKRI Y., (juin 2013), *L'apport de l'image humoristique des affiches publicitaires de santé dans l'apprentissage/assimilation du message : cas du*

- FLE*, Mémoire de master, s/d de KHIDER S, Université Mohamed Khider – BISKRA.
3. HAMDI D., et HELI S., (2006-2007), *L'enseignement de tamazight dans la nouvelle réforme éducative (cas de la 5^{ème} année primaire)*, Mémoire de licence, s/d de SABRI Malika, Université Mouloud MAMMARI de Tizi-Ouzou.
 4. LAMARA Z., (2012/2013), *L'utilisation de l'image comme support didactique dans la compréhension écrite (cas des apprenants de la troisième année primaire) SIDI Khaled*, Mémoire de master, s/d de GUEDIDA F, Université Mohamed Khider-BISKRA.

Dictionnaires

1. GALISSON R., et COSTE D., (1976), *Dictionnaire de didactique des langues*, Ed. HACHETTE, Paris.
2. LE PETIT LAROUSSE ILLUSTRÉ., (2004), *Dictionnaire historique de la langue française*, Ed. Paris.
3. ROBERT P., (1990), *Le Petit Robert : dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, Ed. Montréal, Canada.
4. ROBERT P., (1990), *Le Petit Robert : dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, Ed. Montréal, Canada.

Sites web

1. Texte-Wikipédia.fr.Wikipédia.org/Wiki/texte. (Consulté le 09/04/2017).
2. Image-Wikipédia.fr.Wikipédia.org/Wiki/image. (Consulté le 09/04/2017).

Annexes

Annexe I
Résumer en tamazight

Agzul

Deg unadi-agi, neered ad nexdem tasleđt i tugna d wedlis n tmaziyt n useggas 4 d 5 n ulmud amezwaru i d-yefyen deg useggas 2015-2016.

I wakken ad d-naf tifat i yistaqsiyen-nney nefka-d snat n turdiwin yef waya, d wagi i d iswi n leqdic-agi.

Ađric amađray, yebđa yef sin n yiđricen: Deg yixef amenzu, nesəa tazwert newwi-d deg-s awal yef unekcum n tutlayt n tamazight yer uyerbaz azzayri (1995-1996), nefka-d tamuylinney s umata yef yidlisen-agi, nefern-d akk iferdisen i d-yufraren deg-sen (tigzi n uđris), nefka-d tabadut i wedlis n tmaziyt, talya-nnes, nsexdem tafelwit yef wannawen i nezmer ad d-naf deg yidlisen-agi. Nebđa-t yef: anaw, agzul, amaru d usebter. Newwi-d awal dayen yef tarrayin ara yeiwnen aselmed i wakken ad ysejhed axuddim-is.

Ma deg yixef wis sin, nsefhem-d kra n wawalen i yesəan assay d unadi-agi nney: Tasnalmudt, ađfađ, asedwel n usenfar, ahil, ađris, tasnasyelt. Nehdar-d yef tugna, nefka-as tabadut, tawuri-nnes i nezmar ad d-naf deg uyerbaz, azal-is deg umalal n tesnasyelt, assay i tesəa ar laəmer n yigardan, axeddim i tesəa deg uyerbaz, anawen n tugna i saxdamen deg uyerbaz d wassay i yellan d ususen d wegrud.

I wakken ad d-nsebyer leqdic-agi-nney, naxdem tasleđt i sin n yidlisen-agi ; tikwal nettaf-d ađris-nni yesəa assay d tugna **am:** « *Nekk isem-iw tiziri* » (P 08) deg weswir wis 04, maca yella wanda ulac **am:**« *Ifri n Ddlal* » page (40) deg weswir wis 05, merra ad d-naf ađris-nni isefham-d tayawsa, tugna thedder yef tyawsa niđen, ney tugna ad tseu assay akked uđris ma d azwel-nni ala.

Nufa-d kra n timawin deg yidlisen-agi gar-asent:

- Asebter i xedmen i weđris mačči akken i yella deg ugbur ara ad t-naf ma ad nwali ađris-nni **am:** « *Nekk, isem-iw...* » netta deg ugbur yura asebter (07) maca ma ad nruđ ad d-nyer ađris-nni ad t-naf deg usebter (08) deg weswir wis 04.
- Kra n yiđrisen ney isefra ur seın ara tugna, lmaəna n wawal-agi mačči s tugna kan i nezmar ad d-nefhem ađris-nni, llant tyawsiwin niđen (azwel, isteqsiyen n uđris...) **am:** usefru « *Tayaziđt d warraw-is* » (P 72) deg weswir wis 04.
- Isefra-nni yellan deg udlis tbanen-d waərit ciđuđ i wakken ad ten-yefhem wegrud n uyerbaz amenzu axađer anamek-nsen yugar laəmar-nsen i wakken ad sawđen ad d-inin af wacu ara yhedder, **amedya:** « *Dinna, dinna* » (P 24) deg weswir wis 04.
- Kra n yiđrisen ney isefra ur seın ara amaru-nsen, **amedya:** « *Ibki d uslem* » (P 65) deg weswir wis 04.

Ay-agi yella-d deg uđric n lxedma, deg yixef amenzu.

Deg yixef wis sin, d tasleđt n umsaqsi s tira d timawit i yiselmaden d yinelmaden, nejmee-d ammud n testanin nebđa-ten deg yiđerbazen n ulmud amezwaru mgaraden deg wadeg (Tizi-Yennif, Wlad Mariem, Tafuyalt akked Friqat), anda i d-tmeslayent krađ n tselmadin (Ingrachen Karima, Ukrid Kahina d Tifaw Baya) i yemxallafen deg laemer d uyarbaz anda selmaden-t (EELLAL Muđemed, Slimani Mulud Sidi Bilal, Remđani Mulud, Atmaten Salemkur d Belmahdi Muđemed), nufa-d tiririt-nsent yef yistaqsiyen-nney akk s tutlayt n tefransist xas akken nenna-asent ilaq ad hedremt s tutlayt n tmaziyt, nessenked-iten-id. Newwi-d amud n tugniwin i yellan deg sin n yidlisen-agi.

Yer taggara, asentel-agi yesea azal meqqar acku ulac win ieerđen ad yexdem fell-as tasleđt, nefka-d kra n igmuđen wiyer nessaweđ d rray-nney s umata yef tugna.

Win yebyan ad iyellet yal ass,

Yesselmed tarwa-s

Annexe II
Le questionnaire

QUESTIONNAIRE

Ce questionnaire est élaboré dans l'objectif de faire une recherche en master «Linguistique appliquée amazighe : enseignement, communication». Nous vous prions de nous donner les informations nécessaires pour que nous puissions accomplir ce travail. Nous vous remercions pour votre collaboration.

A.

1. Age :ans.
2. Sexe : F M
3. Grade:
4. Etes-vous : reconverti (e) Licencié (e) précisez l'année
5. Etablissement d'exercice : primaire moyen secondaire
Date de recrutement

B.

6. L'actuel manuel scolaire est-il un support pédagogique utile ? Oui Non
7. Si oui, justifié?
.....
.....
8. Utilisez-vous le manuel seulement? Oui Non
9. Préférez-vous le modifier ? Oui Non
10. Pourquoi ?
.....
.....
11. Le manuel contient-il des illustrations utiles et bien faites ? Oui Non
12. Expliquez ?
.....
.....
13. Aborde-t-il des questions d'ordre social ? Oui Non
14. Quel est votre avis sur ce manuel ?
.....

.....
.....

15. Les contenus sont-ils exacts, précis, actualisé et variés ? Sont-ils suffisamment objectifs ?

Oui Non

16. Expliquez ?

.....
.....
.....

17. Le contenu de ce manuel est-il clair ? Oui Non

18. Expliquez ?

.....
.....
.....

19. Les projets proposés sont-ils intéressants ? Oui Non

20. Pourquoi ?

.....
.....
.....

21. Est-ce que les textes sont clairs ? Oui Non

22. Le contenu de l'image et le texte sont-ils à la portée de l'apprenant ? Oui Non

23. Est-ce que les images proposées dans le texte attirent l'apprenant ? Oui Non

24. Ces images sont-elles différentes ? Oui Non

25. Peuvent-elles être un moyen d'évaluer l'apprentissage de l'apprenant ? Oui Non

26. Les images sont-elles lisible ? Oui Non

27. Sont-elles faciles ou difficiles pour l'apprenant ? Oui Non

28. Expliquer ?.....

.....
.....

29. Est-ce que les images sont variées ? Oui Non

30. Comment ?.....

.....
.....
.....

C.

31. Quelle est la méthode que vous utilisez pour enseigner la langue amazighe ?

Pédagogie par objectifs Approche par compétence Autre(s)

32. Pourquoi ?.....

.....
.....
.....

33. Trouvez-vous des difficultés quant à son application ? Oui Non

34. Le volume horaire est-il suffisant? Oui Non

35. Que proposez-vous pour améliorer cet enseignement ?

.....
.....
.....

36. Quelles sont les thèmes qui vous semblent intéressants à ajouter ?

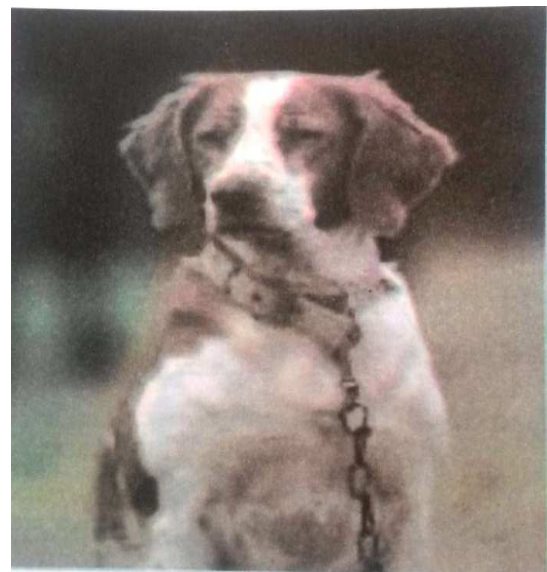
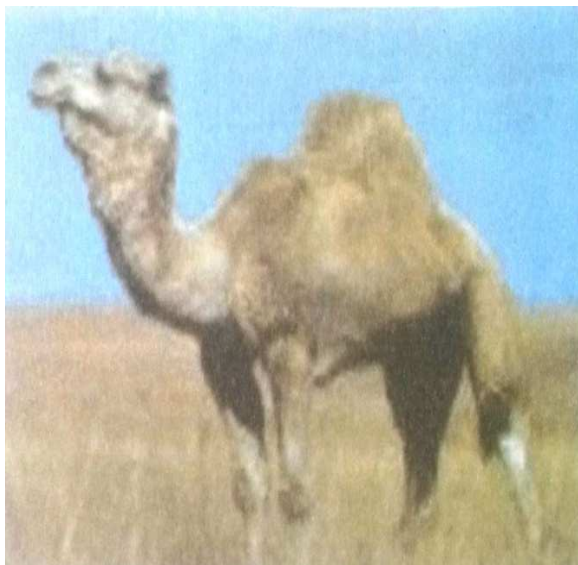
.....
.....
.....

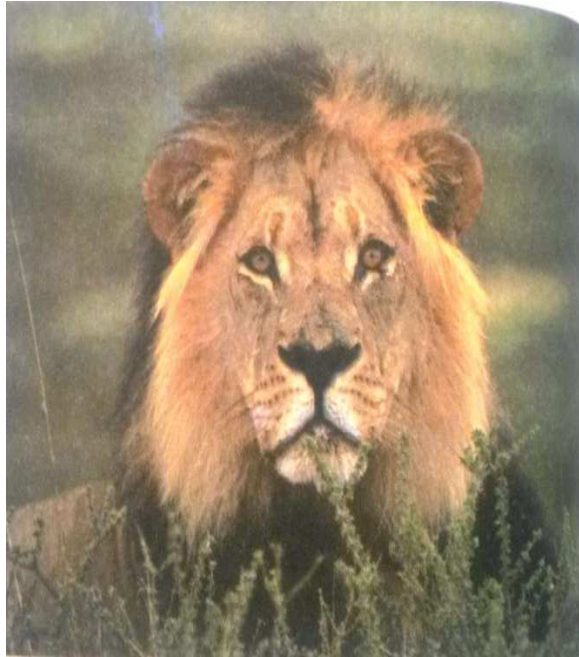
Annexe III

*Quelques images contenues dans ces
manuels*

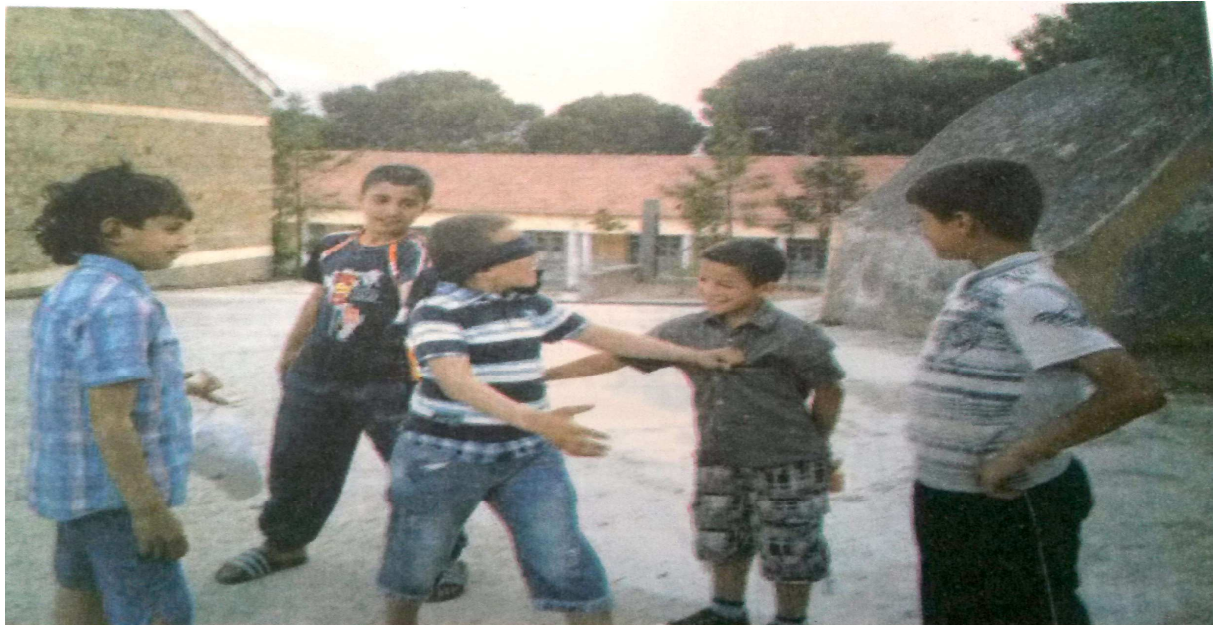
A) 4^{ème} année primaire

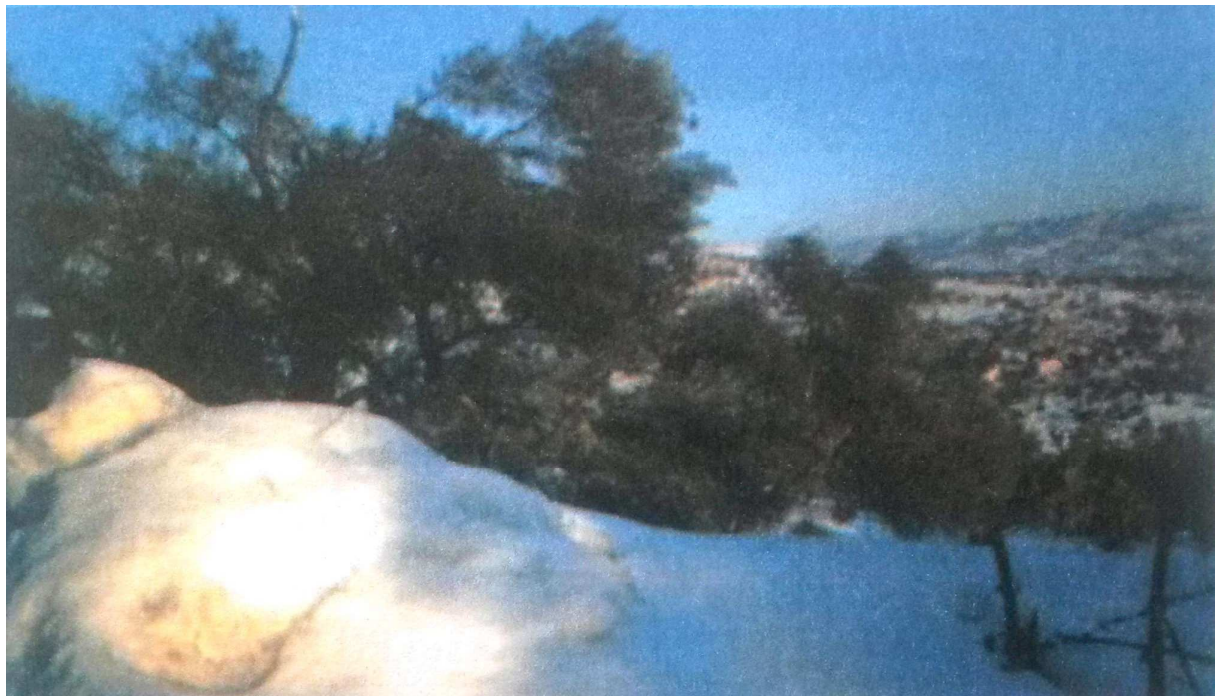


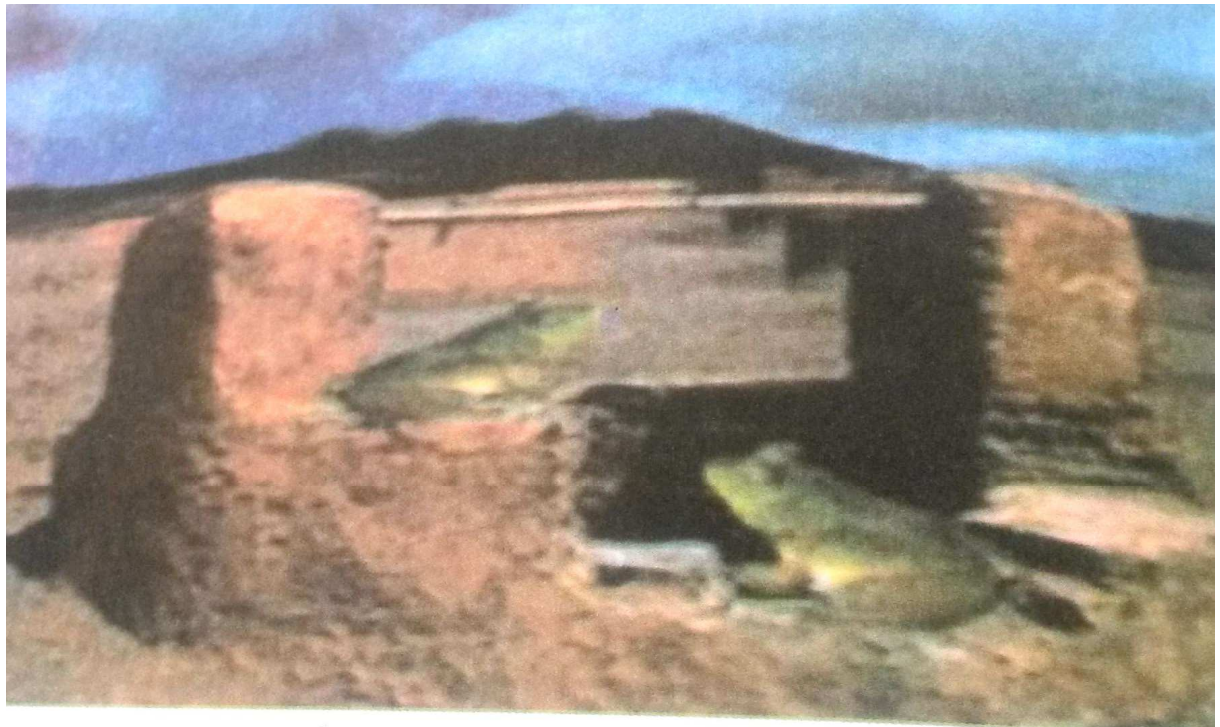








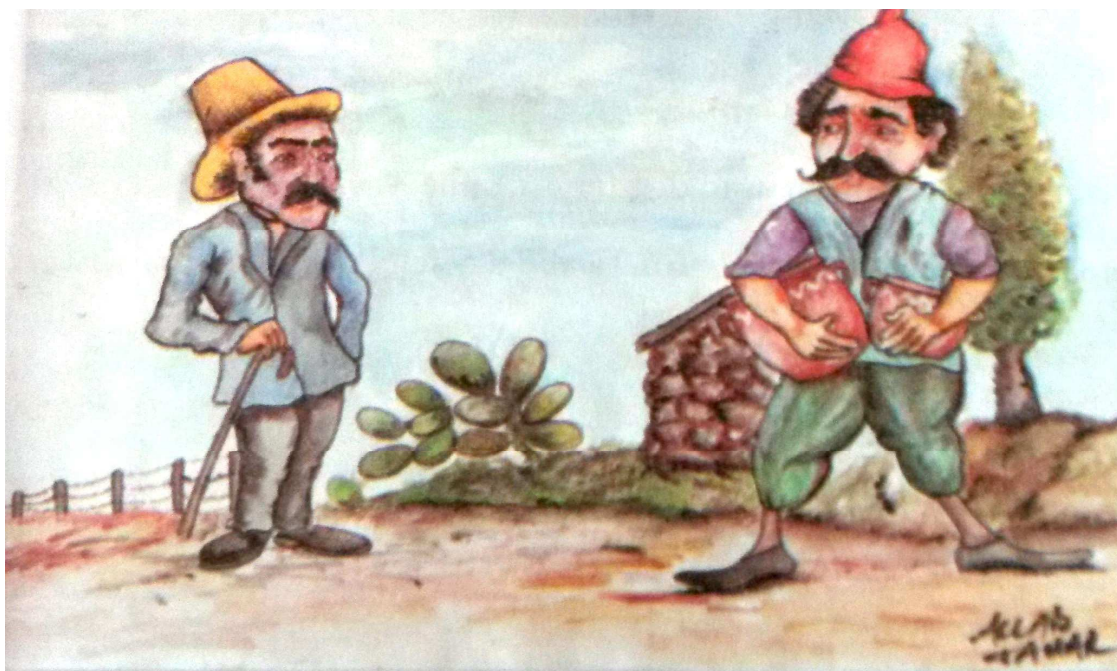


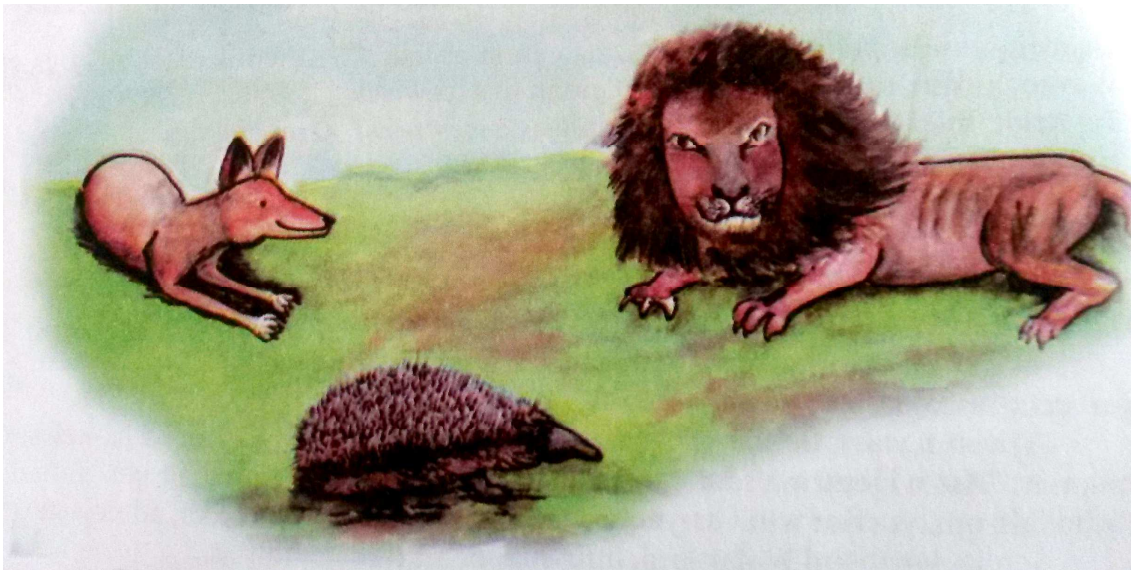


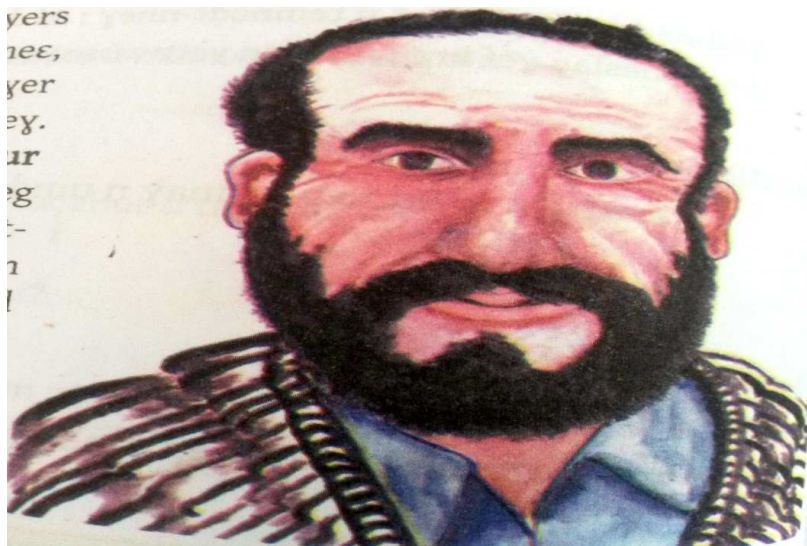
u taellant netta d
i d-yehder
“D nekk
. Inisi
d



B) 5^{ème} année primaire







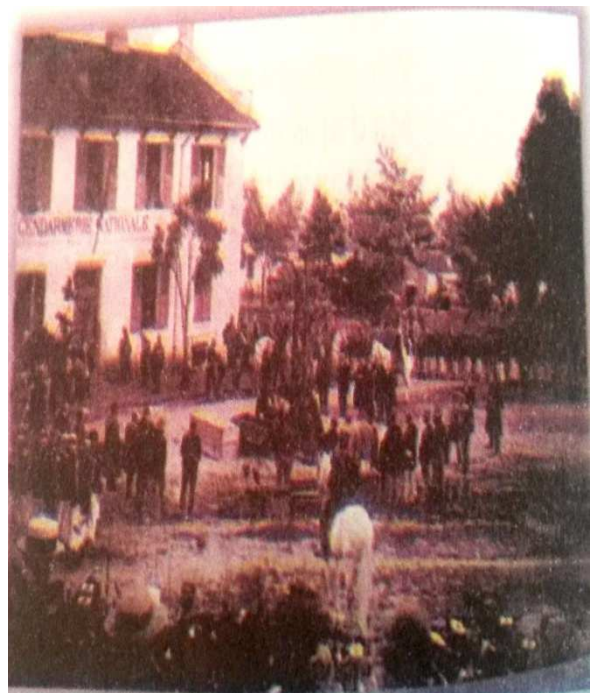










Table des matières

Table des matières

Introduction générale..... 11

Partie théorique: L’enseignement de tamazight et le contenu des manuels scolaires de la (4^{ème} et 5^{ème} année primaire), et l’image comme support pédagogique

CHAPITRE I

L’enseignement de tamazight et le contenu des manuels scolaire de la (4^{ème} et 5^{ème} année primaire)

Introduction 17

I. Bref historique sur l’enseignement de la langue amazighe 17

II. Bref historique sur l’enseignement de la langue amazighe au primaire..... 18

 II.1. Les objectifs..... 19

III. Bref présentation des manuels scolaires..... 20

 III.1. Définition du manuel scolaire 20

 III.2. Le manuel scolaire et le programme officiel..... 21

 III.2.1. Quel est le rôle d’un manuel et quel est l’objectif de son élaboration ?.. 21

 III.3 Bref présentation des manuels scolaires du primaire 22

 III.3.1. Manuel de la 4^{ème} année primaire 23

 III.3.1.1. Fiche bibliographique (La forme) 23

 III.3.1.2. Le contenu 23

 III.3.1.3. Les thématiques choisies 24

 III.3.1.4. La grammaire et la conjugaison 24

 III.3.1.5. Le lexique 24

 III.3.1.6. Les différentes formes étudiées 25

 III.3.1.7. Typologie des textes 26

 III.4.2. Manuel de la 5^{ème} année primaire 28

 III.4.2.1. Fiche bibliographique (La forme) 28

 III.4.2.2. Le contenu 28

 III.4.2.3. Les choix thématiques 28

 III. 4.2.3.4. La grammaire et la conjugaison 29

 III.4.2.3.5. Typologie des textes 29

| | |
|--|----|
| VI. Les méthodes pédagogiques..... | 31 |
| VI.1. Les différents types de méthodes | 31 |
| 1) Méthode expositive, transmissive, passive et magistrale (Méthode traditionnel) | 31 |
| 2) Méthode démonstrative (socialisée)..... | 32 |
| 3) Méthode interrogative | 33 |
| 4) Méthode active (concerne l'apprenant) | 33 |
| Conclusion..... | 33 |

CHAPITRE II

L'image comme support pédagogique

| | |
|--|----|
| Introduction | 35 |
| I. Définitions des concepts de base | 35 |
| 1) Définition de la didactique..... | 35 |
| 2) Définition de l'apprentissage | 35 |
| 3) Définition de la pédagogie de projet | 36 |
| 4) Définition du concept «programme» | 36 |
| 5) Définition de texte | 37 |
| 6) Définition de la sémiologie..... | 37 |
| II. L'image en tant que supporte pédagogique..... | 38 |
| II.1. L'image dans le contexte pédagogique | 38 |
| II.2. Définition de l'image..... | 38 |
| III. L'image dans le contexte sémiologique..... | 39 |
| III.1. Les message visuel | 40 |
| III.2. Le message plastique..... | 40 |
| III.3. Le message iconique | 40 |
| III.4. Le message linguistique | 40 |
| VI. La lecture sémiologique de l'image | 41 |
| VII. L'image comme source de plaisir en classe | 41 |
| VIII. L'image en relation avec l'âge des apprenants..... | 41 |
| VIII.1. Les fonctions de l'image en classe | 41 |
| *Fonction de communication | 42 |
| *Fonction d'illustration | 42 |

| | |
|---|----|
| *Fonction de médiation..... | 42 |
| VIII.2. Les grands types d'image utilisée en classe | 42 |
| 1) Les images dans le manuel scolaire | 42 |
| 2) Les affiches didactiques | 42 |
| VIII. La publicité et l'enfant | 43 |
| Conclusion..... | 43 |

La partie pratique : Analyse des données

CHAPITRE I

Analyse des illustrations (images)

| | |
|---|----|
| Introduction | 46 |
| I. L'inadéquation de l'image avec les textes | 46 |
| II. La relation entre image et texte | 46 |
| II.1. Manuel de 4 ^{ème} année primaire..... | 46 |
| II.2. Manuel de 5 ^{ème} année primaire | 62 |
| Conclusion..... | 81 |

CHAPITRE II

Analyse des données recueillies (questionnaires et entretiens)

| | |
|--|----|
| Introduction | 84 |
| I. L'Analyse des données (questionnaires) | 85 |
| I.1. Le manuel en tant que support pédagogique..... | 85 |
| I.2. L'usage de manuel | 85 |
| I.3. Illustrations dans les manuels | 87 |
| I.4. Approches pédagogiques utilisés..... | 88 |
| I.5. Le volume horaire | 88 |
| II. Analyse des entretiens avec les enseignants | 88 |
| II.1. L'importance de l'image dans le manuel scolaire | 89 |
| II.2. L'utilisation des illustrations en classe | 89 |
| II.3. La méthode d'enseignement utilisée | 91 |
| III. Analyse des entretiens recueillis auprès des apprenants de 4 AP et 5 AP | 91 |
| III.1. La compétence de la lecture | 92 |

| | |
|--|-----|
| III.2. La compréhension du texte | 92 |
| Conclusion..... | 93 |
| Conclusion générale | 95 |
| Bibliographie..... | 97 |
| Les annexes | 99 |
| Annexe I (Résumer en tamazight)..... | 101 |
| Annexe II (Le questionnaire) | 105 |
| Annexe III (Quelques images contenues dans ces manuels)..... | 109 |